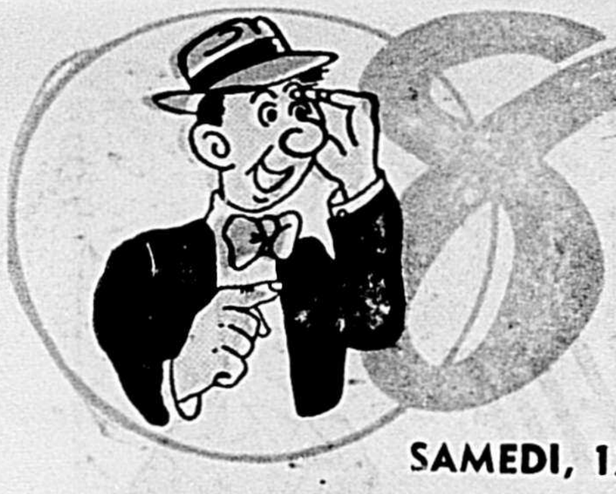


8 PAGES DE COMIQUES

dans

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

SAMEDI, 12 NOVEMBRE 1955

THEATRE THIMBLE

présente

POPEYE

PAR TOM SIMS & BILL ZABOLY

QUE VAS-TU FAIRE ?

CUEILLIR DES NOIX POUR LES ECUREUILS !

BONJOUR! MON NOM EST OLIVE !

ATTENDEZ ICI. JE REVIENDRAI SOUS PEU !

ILS ONT RAMASSE LES NOIX QUI ETAIENT PAR TERRE !

OUI, MAIS IL Y EN A-DANS LES ARBRES !

JE VAIS LES FAIRE TOMBER, POPEYE !

DIS DONC, OLIVE !

VAS-Y DOUCEMENT!

SI J'ETAIS A TA PLACE, JE N'IRAIS PAS PLUS HAUT !

POPEYE VEUT ME DIRE QUELQUE CHOSE MAIS JE N'ENTENDS PAS !

RAK

OH, GRANDS DIEUX !

KING FEATURES SYNDICATE, Inc., WORLD RIGHTS RESERVED.

POPEYE, JE VEUX QUE TU TRANSMETTES UN MESSAGE !

OLIVE FAIT DIRE DE NE PAS L'ATTENDRE !

TU VAS LES MANGER TOUTES ?

ET LES ECUREUILS, EUX ?

ILS PEUVENT GRIMPER MIEUX QUE MOI !

CHOMP

CRAUK

TOM & BILL

GAGNEZ DE GROS PRIX *facilement*

HÉ LES AMIS! GAGNEZ UNE BICYCLETTE



ET DE MAGNIFIQUES PRIX POUR VOS PARENTS!



NOMBRE ILLIMITÉ DE PRIX

Il suffit d'avoir $\frac{1}{2}$ million pour gagner!



Conservez L'ARGENT IMAGINAIRE BRODIE'S

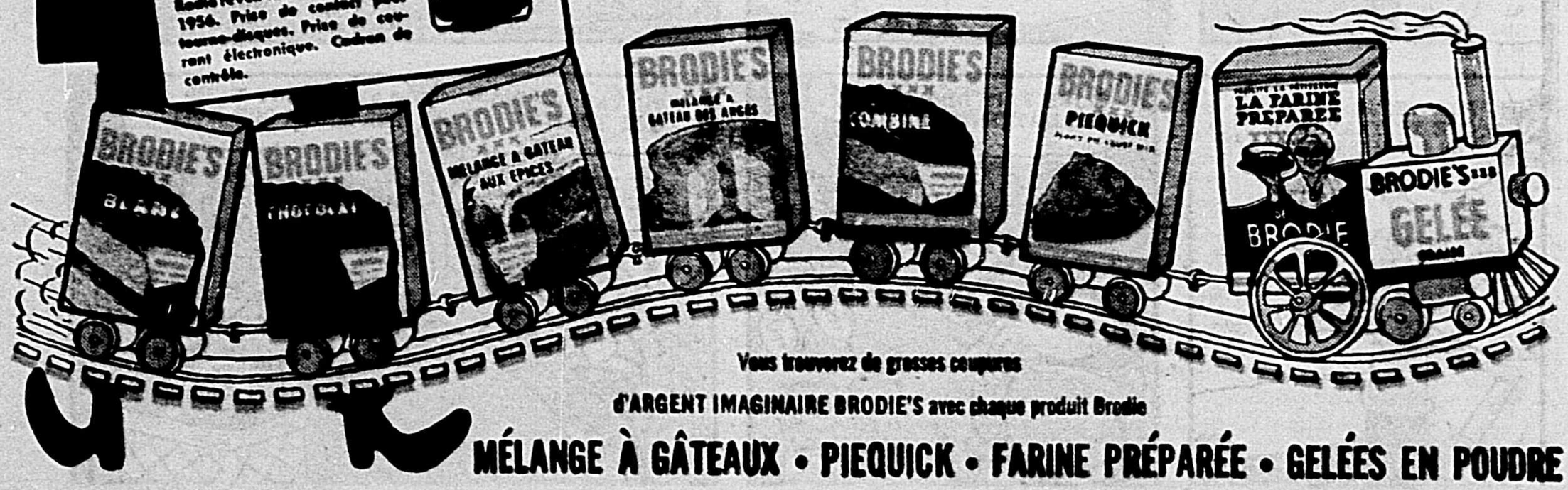
Voici *tout* ce que vous avez à *faire*—Conservez les BILLETS d'ARGENT IMAGINAIRE BRODIE'S que vous trouverez avec chaque produit BRODIE. Quand vous aurez réuni ½ million de "dollars imaginaires" ($500,000) envoyez-les avec vos nom et adresse et le prix de votre choix à: ARGENT IMAGINAIRE BRODIE'S, CASIER POSTAL 70, OUTREMONT, MONTRÉAL 8, P.Q.

Le nombre de prix que vous pouvez gagner est sans limite, pour autant que vous ayez accumulé ½ million en ARGENT IMAGINAIRE BRODIE'S pour chaque prix.

Le concours est ouvert à tout le monde, excepté aux employés de Brodie & Harvie, des compagnies affiliées et de leur agence de publicité.

Le concours se termine le 1er juillet, 1956—à moins de prolongement

Commencez votre collection dès maintenant



Vous trouverez de grosses coupures d'ARGENT IMAGINAIRE BRODIE'S avec chaque produit Brodie

MÉLANGE À GÂTEAUX • PIEQUICK • FARINE PRÉPARÉE • GELÉES EN POUDRE

ROY ROGERS

AVEC TRIGGER

AL McKIMSON

BULLDOG! ALORS C'EST TOI QUI M'A POUSSE DANS LA PISCINE!

J'AI BIEN REUSSI A TE FAIRE CROIRE QUE J'ETAIS TOMBE DANS LA PISCINE EN Y JETANT MA CASQUETTE, N'EST-CE PAS?

HE! ATTENDS-MOI DONC, BULLDOG!

HUH?

BULLDOG, COMMENT POUVAIS-TU T'ENFUIR AVEC LES BIJOUX EN ME LAISSANT DERRIERE?

MAIS... DARLENE... VEUX-TU DIRE QUE...

ET TOUT CE TEMPS-LA, JE CROYAIS QUE TU ETAIS AMOURACHEE DE ROGERS.. HE...

MERCI POUR L'AVOIR RETENU, DARLENE!

AU SECOURS! JE NE SAIS PAS NAGER!

NE T'EN FAIS PAS. JE TE SURVEILLERAI! LA POLICE TE DESIRE EN VIE!

LAISSE-MOI! JE DIRAI LA VERITE!

PRENDS LA BOITE, DARLENE!

© 1955, KING FEATURES SYNDICATE, Inc., WORLD RIGHTS RESERVED.

LUCIAN, TU M'AS DEMENAGEE AU DEUXIEME POUR ETRE EN SECURITE... ET MAINTENANT MA BOITE A BIJOUX EST DISPARUE!

ON LA RETROUVERA BIEN, BELLE DAME! JE VIENS JUSTEMENT DE CAPTURER UN DES VOLEURS!

ARENS 11-13

JE CROIS QUE CETTE BOITE VOUS APPARTIENT, Mme LONG-GREENE

MILLE MERCIS, CHERIE! CETTE BOITE CONTIENT QUELQUE CHOSE DE PLUS PRECIEUX POUR LUCIAN ET MOI QUE DES BIJOUX!

VOUS DITES?

Le FANTOME

PAR

LEE FALK

WILSON McCOY

















TOTO et TITI

DIX JOURS SUR CE PETIT RADEAU AVEC DES REQUINS DE TOUS COTES.

VOUS ETES CHANCEUX QUE NOUS SOYONS VENUS.

BIEN SUR

C'EST A JOSE LE HARDI QUE VOUS AVEZ AFFAIRES MAINTENANT. JE COMMANDERAI. APPORTEZ-MOI A MANGER ET VIVEMENT!

OUI, MONSIEUR JOSE.

MAIS, QUEL TYPE IGNORANT, ET IL VEUT JOUER AU PLUS FORT.

C'EST TOUT CE QU'IL NOUS FAUT SAVOIR.

TOUT D'ABORD, VOICI LA SOUPE, MONSIEUR JOSE. NOUS ESPERONS QU'ELLE EST ASSEZ CHAUDE.

GALLEY

?

?

OWCH!

ET VOICI MAINTENANT UNE DINDE BIEN FARCIE.

KOK

UGH!

ET VOICI UNE TARTE AUX BLEUETS QUI VOUS METTRA L'EAU A LA BOUCHE ET VOUS FERA DIRE "UGH"!

PLOP

UGH!

ET DU BON CAFE CHAUD POUR VOUS RAFRAICHIR . . . OU VOUS ECHAUDER.

OWCH!

EEEEK!!

BAM!

NOUS VOULONS TERMINER VOTRE DINER AVEC ECLAT!

J'AIME MIEUX AFFRONTER LES REQUINS.

IL N'A MEME PAS DIT AU REVOIR!

MAIS! QUEL MANQUE DE COURTOISIE!

EST-IL PARTI?

© 1955, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.

Le Prince Vaillant

AU TEMPS DU ROI ARTHUR

1

NOTRE HISTOIRE: VAL, EN CONVALESCENCE, RACONTE A SES ENFANTS COMMENT, LORSQUE ADOLESCENT, IL FIT UNE PEUR ATROCE A L'OGRE ET CHASSA SES COMPARSES DU CHATEAU. "MAIS UN DERNIER BANDIT ME COUPA LA RETRAITE. A PART UN CABLE, J'ETAIS SANS ARMES".

2

"J'EVITAI LE PREMIER GRAND COUP DE HACHE EN M'AIDANT DE MON CABLE..."

3

"...MAIS LA POURSUITE CONTINUA... JE FUS FORCE DE MONTER SUR LA MURAILLE PAR CETTE BRUTE QUI AVANÇAIT LENTEMENT."

4

"MA DERNIERE CHANCE D'EVASION ETAIT UN REBORD DE FENETRE, MAIS UN BOUT DE MON CABLE S'EMPETRA DANS LES BARREAUX DE LA FENETRE ET J'ESSAYAI DE ME DEFAIRE DE L'AUTRE BOUT!"

5

"AVEC UN SOURIRE DE TRIOMPHE, LA MORT S'APPROCHAIT DE MOI POUCE PAR POUCE."

© 1955, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.

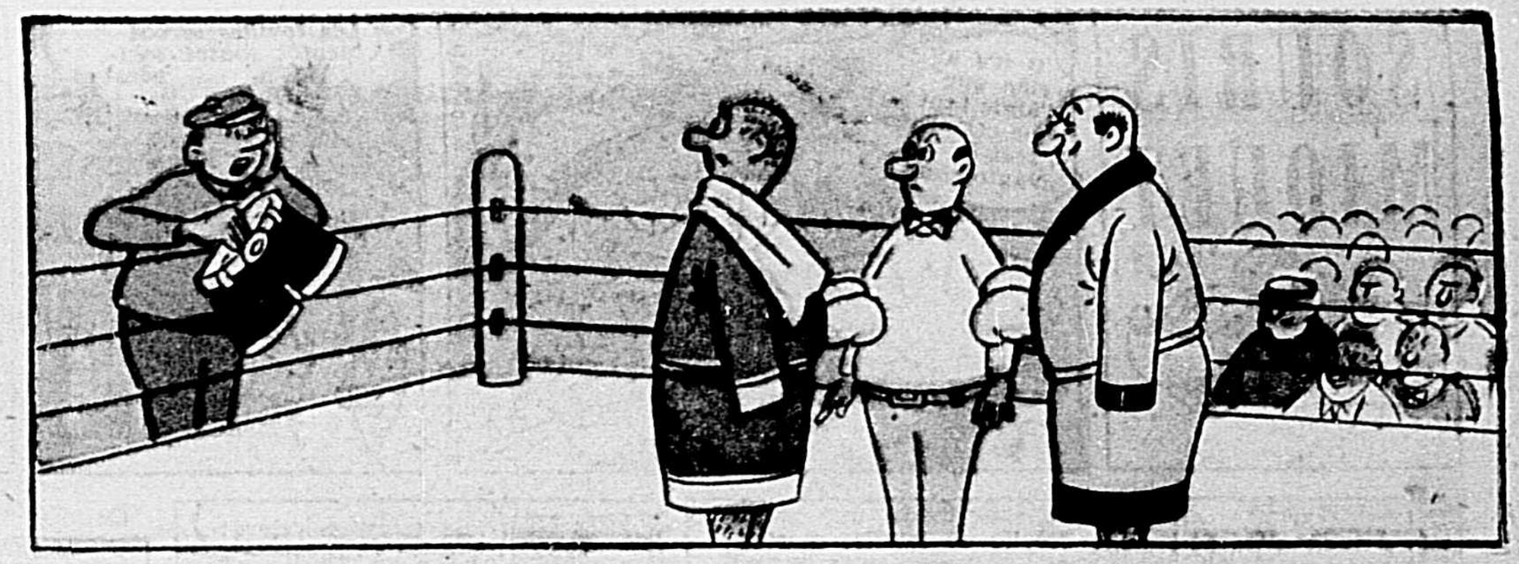
6

"SOUDAINEMENT, JE M'ELANÇAI DANS LE VIDE, ENTRAINANT CE BANDIT AVEC MOI... MA RUSE AVAIT HEUREUSEMENT REUSSI!"

Semaine prochaine: "J'OUVRIS LES OUBLIETTES"

ENTRE NOUS

par E. D. REED



"Pessst — Champ !"

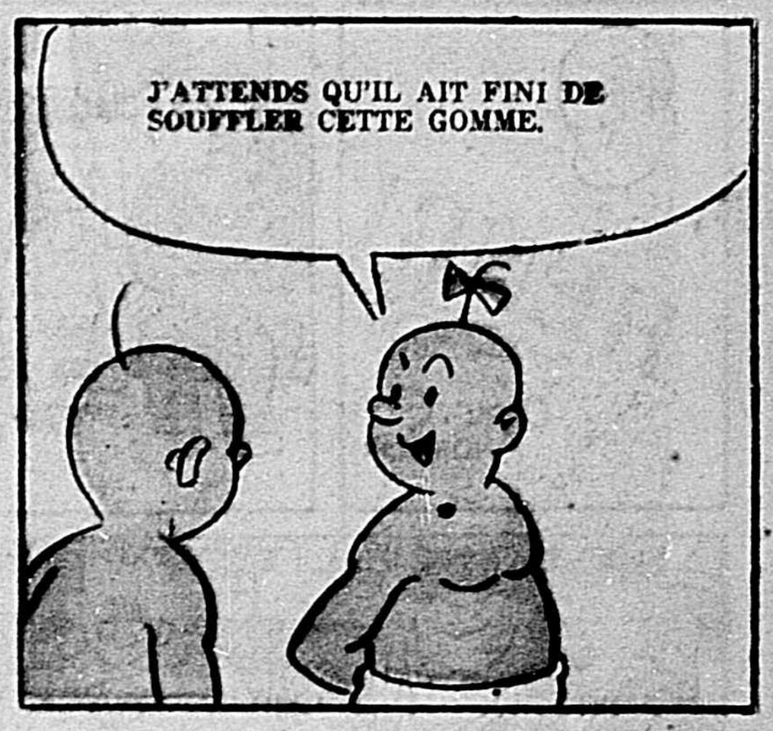


"ETES-VOUS SUR QUE CET AVION-FUSEE NE SERA PAS DESUET A NOEL ?"



"EH OUI, JE SONGE DEPUIS QUELQUE TEMPS A ME PREPARER FINANCIEREMENT AU MARIAGE."







"EDGAR NE PENSE JAMAIS AUX AUTRES FEMMES. IL EST TROP FIDELE, TROP SAGE... TROP VIEUX."



"JE CROIS TOUJOURS QU'IL DEVRAIT S'ATTAQUER A QUELQU'UN DE SA TAILLE."



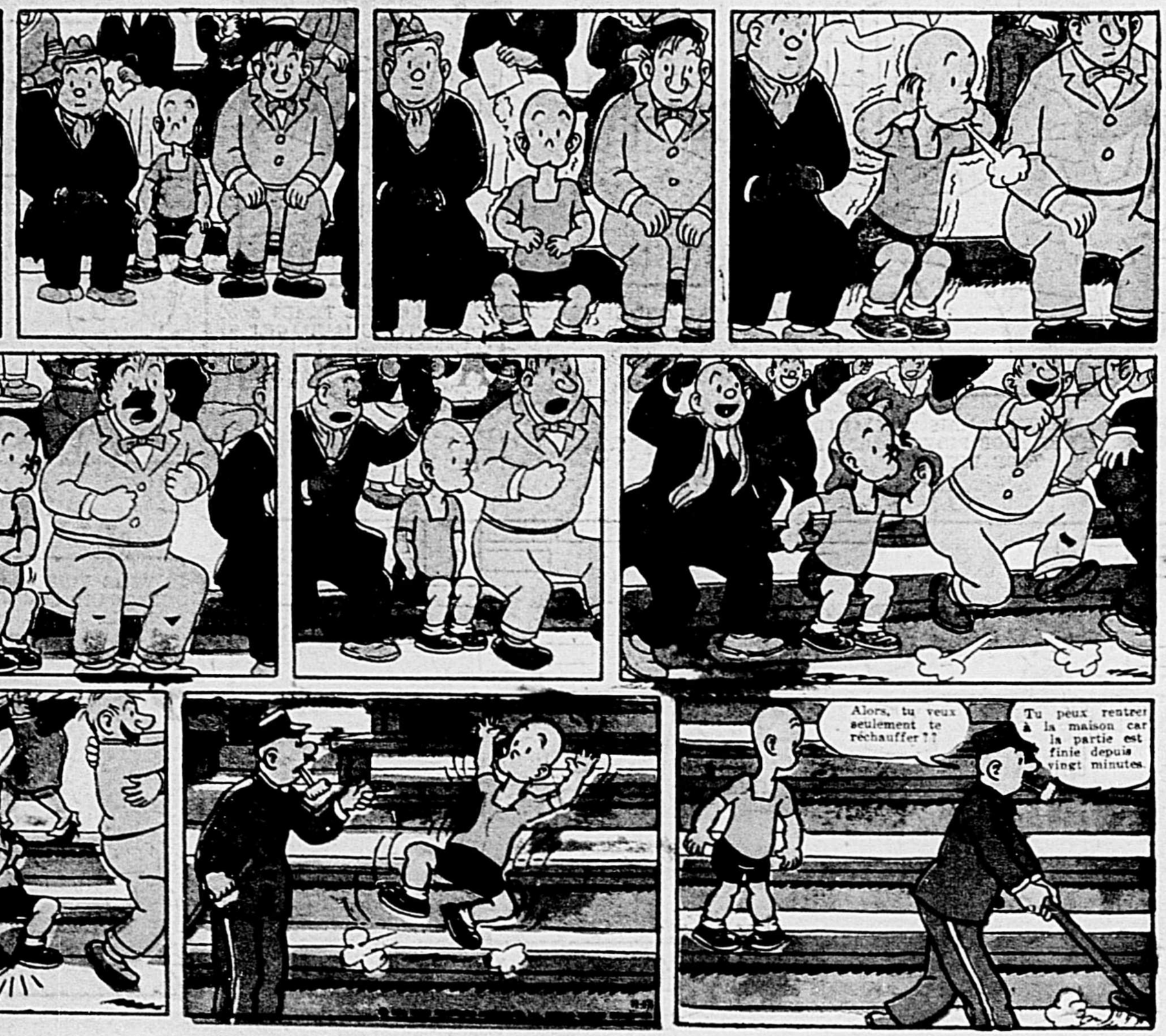
SOURIS MIQUET

WALT DISNEY



HENRI

CARL ANDERSON

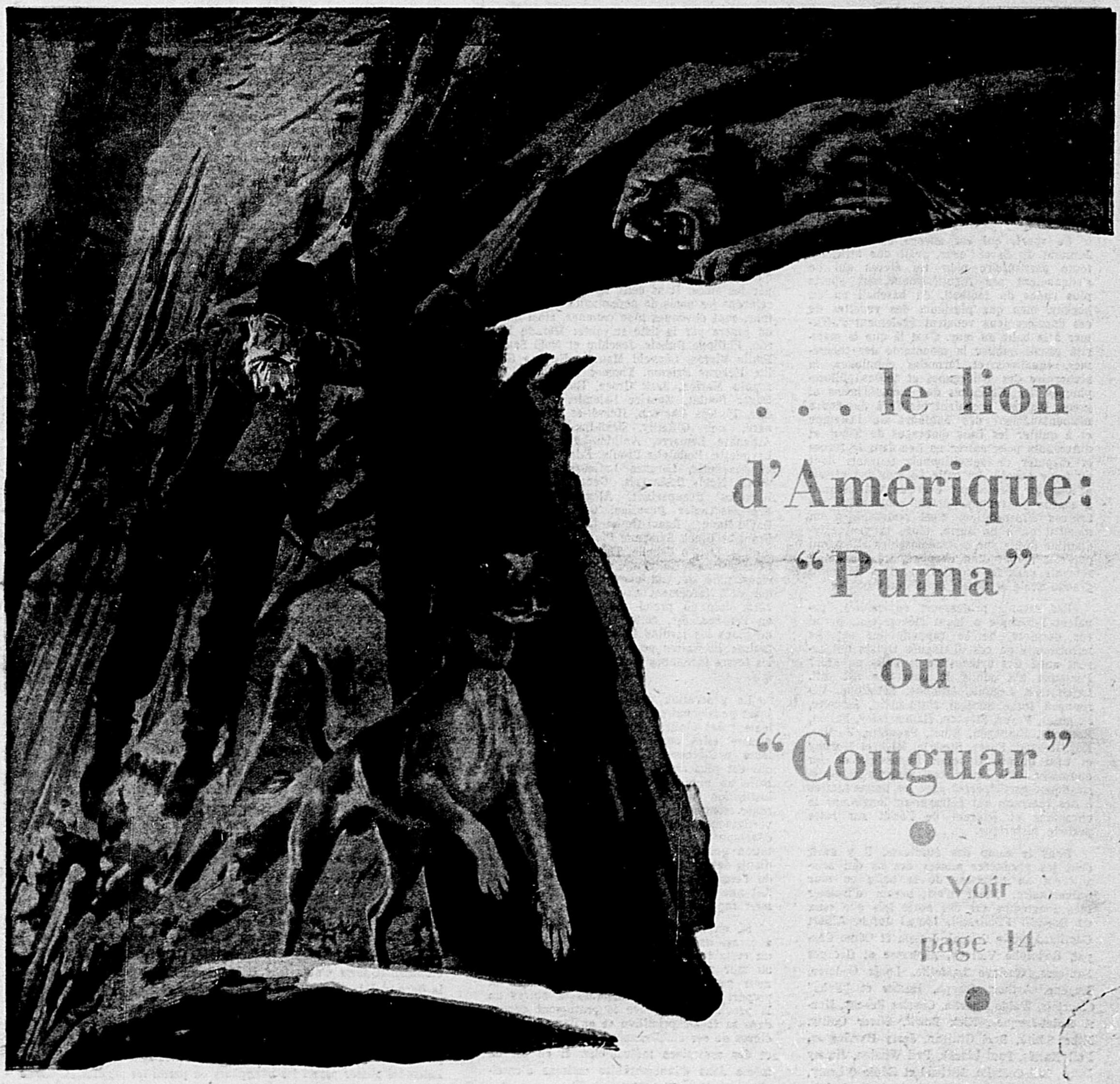


89 — Imprimé au journal "Le Droit", Ottawa, Ont.

HEBDO-REVUE

LE PROGRES DU SAGUENAY

SAMEDI, 12 NOVEMBRE 1955



. . . le lion d'Amérique: "Puma" ou "Couguar"

Voir page 14

Le "Puma" ou "Couguar", ressemblant beaucoup au lion d'Afrique, a aussi été surnommé lion d'Amérique. Au pays, on le trouve surtout dans l'Ouest canadien, tout spécialement en Colombie-Britannique. Il pèse environ 125 livres. La chasse à ce genre de fauve doit se faire à l'aide d'un chien.

Une sportoriette . . . de . . . Rosaire Barrette

Au temps de la BALLE AU MUR à l'Université d'Ottawa

LE passant qui, rue Wilbrod, flâne ou déambule le long de l'aile droite de l'Université d'Ottawa, ne peut s'empêcher d'admirer les lignes sobres et classiques de ce bâtiment qui loge actuellement la chapelle et le gymnase universitaires; mais pour l'ancien élève, l'**alumnus**, le carabin de l'âge d'or qu'on pourrait fixer entre l'année 1904 et les années 1920, cette vue évoque aussitôt de nostalgiques souvenirs, car elle remet en mémoire l'heureux temps où les étudiants se ruaient à qui mieux mieux pour prendre d'assaut les allées du jeu de balle au mur qui se dressaient exactement sur cet emplacement.

Ce sport, qui est encore en vogue au Juniorat du Sacré-Coeur, avait une attirance toute particulière pour les élèves qui ne s'adonnaient pas régulièrement aux sports plus rudes du football, du baseball ou du hockey, bien que plusieurs des vedettes de ces derniers jeux venaient également s'affirmer à la balle au mur. C'est là que la majorité venait oublier la monotonie des théorèmes, équations et formules chimiques, la sécheresse des syllogismes et thèses philosophiques, les difficultés des thèmes latins et grecs. D'autres prenaient plaisir à descendre momentanément des hauteurs de l'Olympe et à quitter les frais ombrages de Tibur et d'Arcanum pour entrer en lice dans le forum et disputer de sensationnels tournois dont on parle encore. La balle au mur fournissait à tous un bienfaisant exercice qui assurait à chacun un renouvellement constant de ses sources d'inspiration; c'est pourquoi, à un moment ou à un autre, toute la gent estudiantine défila sur ces mémorables allées qui ont fait l'objet d'un chapitre des plus intéressants dans les annales sportives de notre grande Ecole de Savoir de la Côte-de-Sable.

Les savants professeurs eux-mêmes donnaient l'exemple à leurs élèves. Qui, parmi ces derniers, ne se rappelle les exploits mirobolants de ces distingués Oblats qui furent aussi des artistes de la balle au mur? Personne n'a oublié le nom des RR. PP. Lajeunesse, Legault, Lalonde, Latulippe, Véronneau, Dubé, Sénécal, Normandin, Turcotte, Pelletier, Voyer, Stanton, Hammersley, Fallon, Kennedy, Finnegan, Binet, Paquette, Fortier, Roy, Renaud, Fusey, Steve et Michael Murphy et **tutti quanti.** Il serait impossible de les énumérer tous, mais ces vénérables ecclésiastiques participèrent avec les universitaires à des concours qui défrayèrent longtemps la chronique et jetèrent de l'éclat sur cette période historique.

Dans le camp des étudiants, il y avait dans les premières années des as qui scintillèrent au palmarès de la balle au mur universitaire. Point n'est besoin d'insister bien longtemps sur des noms tels que ceux de Raphaël Filiatrault, Lionel Joron, Albert Couillard, Sixte Coupal, Joseph et Côme Coupal, Rodolphe Voligny, Alphonse et Georges Santerre, Gustave LaMothe, Louis Coderre, Eugène, Arthur, Joseph, Hector et "Fritz" Courtois, Waldo Guertin, Charles Peachy, Henri Saint-Jacques, Nick Bawlf, Silver Quilty, Mike Smith, Bert Gilligan, Jerry Harrington, Phil Harris, Paul Lincke, Pud Whalen, Jimmy Dean, Bill Costello, Michael et Eddie O'Leary, Michael et Edward Killian, Euclide Desjarlais, Tim O'Neil, George Brennan, le Mexicain Gustave Gallopin, Philippe Bélanger, Roméo Landry, René et Armand Laverdure, Henri Côté, Richard Sheehy, Con Mulvihill, Harvey, Bill et Jos. Chartrand, Henry, Jack et Matthew Robillard, Jos. Lazure, Jos. Simard, Eugène Bourgie, Georges Roy, Léo Lamonde, Jack Tobin et des centaines d'autres qui firent leur marque dans ce domaine sportif.

Puis vint un autre groupe composé de constellations telles que Philippe Cornellier, William LeBel, "Pulford" Labelle, Rodolphe Bélisle, Roméo et Joseph Guindon, Marius Lachaine, Osias Sauvé, Edmond Côté, Albert et Gaston Florence, Omer Brisebois, Rodolphe Guibord, Gilbert-O. Julien, Omer Barbeau, Léonard Chantal, Alexis Renaud, Roger Lelièvre, Georges Martin, Ubald Séguin, Jos. Lafontaine, Ernest Brunet, Delcourt McCraffey, et combien d'autres dont les noms nous échappent, mais qui s'avérèrent des concurrents dangereux quand ils n'étaient pas officiellement reconnus champions.

Ce fut ensuite le tour d'un autre effectif qui ne voulait pas se laisser damer le pion par les aînés. Dans cette nomenclature, nous relevons les noms de personnalités qui, à leur tour, sont devenues bien connues, ainsi qu'on en jugera par la liste suivante: Mérade Perron, Philippe Dubois, Joachim et Noël Sauvé, Emile Bigras, Léopold Mantha, Eugène Gaulin, Hermas Brisson, Thomas Charlebois, Séraphin Marion, Jack Grace, Emile Boucher, Edgar Boutet, Maurice Lalonde, Raoul Mercier, Philéas Charron, Hervé et Eugène Ménard, Bob O'Reilly, Jean-Baptiste Potvin, Athanase Lamarre, Anthime Delisle, Raoul Laviolette, Rodolphe Proulx, Edouard et Albini Jeannotte, Lorenzo Lafleur, Jimmy Howard, Noël Desmarais, Georges Lévesque, Romulus Beauparlant, Alexandre Dupont, François-Xavier Beaulieu, Oscar Cousineau, David Ranger, Raoul Guibord, Ephrem Perras, François Binet, Symaune Plouffe, Horace Desjardins, Lucien Labelle, Thomas Provost, Jean Benoît, Henri Galipault, etc. Nous n'en finirions plus de continuer cette énumération qui doit forcément s'interrompre à l'année 1915, date où prend fin nos réminiscences en l'espèce, car, cette année-là, nous abandonnions les jardins fleuris des grands sanctuaires littéraires pour nous aventurer dans les terres inconnues mais séduisantes de Thémis.

La génération qui suivit, englobant toujours pensionnaires et externes, produisit également des étoiles, et nul doute que nombre d'entre elles auraient pu en remontrer à leurs prédécesseurs. Il n'est pas un sport qui eut plus d'adeptes et de fervents que la balle au mur à l'Université d'Ottawa, cette institution bilingue dont l'ascension fulgurante étonne le Canada entier. Son expansion vertigineuse, les nouvelles facultés qui s'y développent à un rythme incroyable, sa réputation qui attire dans son enceinte des étudiants des quatre coins du monde et la qualité de l'enseignement qu'on y dispense, en ont fait une maison qui bientôt occupera le premier rang dans notre pays.

Si, en raison du progrès phénoménal qui a caractérisé notre grande institution depuis un certain nombre d'années, le jeu de balle au mur a disparu du campus universitaire, nous pouvons nous réjouir du fait que la plupart des collèges classiques et autres de la province de Québec le pratiquent encore dans sa forme primitive et qu'il procure aux élèves de ces établissements réputés des joies et des sensations inéluctables. Il en est de même dans d'innombrables maisons d'enseignement des Etats-Unis où l'on rencontre encore de nos jours de solides champions de la balle au mur. Espérons que dans le formidable programme d'aménagement de la nouvelle cité universitaire, les dirigeants trouveront un endroit approprié pour ériger des allées de balle au mur, où les futures générations pourront s'en donner à coeur joie.

Au jour le jour, dans le Monde littéraire

par **GUY SYLVESTRE,**
de la Société royale du Canada



Montpetit posthume

DIMANCHE — On me raconte que des comédiens français ont trouvé certains de nos noms de famille fort drôles, comme Jolicoeur et celui du maire de Montréal, Drapeau. Mais que dire de certains noms français de France, comme Grospiron, Culot, Personne, Lagorgette, etc.

—— o ——

LUNDI — Relu **le Barbier de Séville** de Beaumarchais pour mémoriser certains passages qui attiraient l'attention lors de la représentation de l'autre jour par la Comédie-Française. Cette pièce est pleine de mots d'esprit — il y en a presque trop — mais il y en a de succulents. "Un grand nous fait assez de bien quand il ne nous fait pas de mal." — "Aux vertus qu'on exige d'un domestique, votre Excellence connaît-elle beaucoup de maîtres qui fussent dignes d'être valets?" — "Je me presse de rire de tout, de peur d'être obligé d'en pleurer." — "Quand on cède à la peur du mal, on ressent déjà le mal de la peur." — "Sachez que quand je dispute avec un fat, je ne lui cède jamais — Nous différons en cela, monsieur; moi, je lui cède toujours." — etc.

—— o ——

MERCREDI — Thérien publie le 3e tome des Souvenirs de Montpetit, suivi d'une sorte de méditation intitulée Présences. Le tome débute au moment de sa nomination comme secrétaire général de l'Université de Montréal (1920), et de ces premiers officiers généraux il ne reste plus, depuis la mort de Montpetit, que le chanoine Emile Chartier. L'université n'était alors qu'une petite institution: pas de faculté des sciences, pas de faculté de philosophie, et René du Roure pouvait dire en se promenant dans les corridors: "Je suis la faculté des lettres" dont il était le seul professeur.

Edouard Montpetit raconte son voyage, en compagnie du chanoine Chartier, à Rome, pour obtenir une bulle, à Oxford, pour assister au congrès des universités de l'empire, avec l'indispensable séjour à Paris, où il a l'occasion d'assister au mariage de Pierre Dupuy et de Thérèse Ferron. Pierre Dupuy était alors inscrit à la faculté des lettres et se préparait à l'enseignement; il a changé de voie et est aujourd'hui ambassadeur à Rome. A un dîner en Ecosse, son compagnon lui dit en sortant de table, en montrant les garçons: "See, they are counting the spoons."

—— o ——

JEUDI — Achevé les souvenirs d'Edouard Montpetit, avec intérêt et déception. L'auteur raconte les nombreux voyages qu'il a faits en Europe, comme ministre plénipotentiaire du Canada à la conférence de Gênes (1922), pour son élection à l'Académie royale de langue et de littérature françaises de Belgique (1923), comme professeur à la Sorbonne (1925) — "la plus troublante aventure de ma vie" — comme conférencier de l'Institut scientifique franco-canadien, comme professeur à l'Université de Bruxelles; et aussi un voyage dans l'Ouest canadien. Tout cela ne manque pas d'intérêt, mais c'est la carrière publique de l'auteur qui y est racontée.

Ce qui me déçoit, c'est que Montpetit ait ignoré dans ses souvenirs presque tout ce qui touche à l'histoire de l'Université de Montréal à laquelle il a été si étroitement lié et où il a joué un rôle de premier plan. Il eût été hautement instructif pour nous tous de connaître grâce à lui les problèmes qui se sont posés dans la croissance de l'université, les conflits, les raisons pour lesquelles les solutions adoptées ont prévalu, etc.

—— o ——

VENDREDI — Présences est un texte assez étonnant de Montpetit. C'est une invitation lyrique à contempler la nature, à en tirer des leçons et à en goûter les charmes. Cette prose n'est pas d'un économiste, mais d'un poète. C'est une sorte d'hymne à la terre, à la flore et à la faune. On y lit des phrases comme celles-ci: "Approche-toi de l'arbre. Caresse-le. Parle-lui. C'est un ami. Contemple son écorce et son feuillage; appuie ta main sur lui, tu sentiras sa résistance, tes yeux glisseront jusqu'aux racines..." — "Il y a des eaux paisibles et étroites qui sont charmantes. Elles sont calmes et vertes. Laisse-toi glisser parmi les nénuphars ou parmi les sagittaires. Garde tes mains dans l'eau..."

—— o ——

SAMEDI — Charmant, ce que j'ai lu de Rue Deschambault, de Gabrielle Roy (Beauchemin). C'est tendre comme La Petite Poule d'eau, avec une pointe d'ironie, deux onces de pathétique, et une simplicité de ton qui est rare chez nous. Pas de fabrication. C'est la vie elle-même qu'on touche de la main.



COUP D'OEIL . . .

SOUS LES FEUX DE LA RAMPE

par Guy Beaulne

AU moment où j'écris ces lignes, je suis bouleversé par la douleur. Je viens d'apprendre la mort de Lomer Gouin. Quand cette chronique paraîtra, beaucoup d'autres éprouveront comme moi la perte lourde et cruelle que signifie cette disparition. Car, Lomer Gouin était un artiste fin, généreux et original; un poète d'une grande sensibilité et d'une attachante simplicité; un compagnon d'une rare délicatesse et d'une riche personnalité.

La mort l'a subitement terrassé à l'âge de trente-quatre ans. Les journaux, mal informés, ont dit vingt-neuf. Il laisse inachevés de nombreux projets dont une pièce qui devait s'intituler PIERROT et qui était une suite à POLICHINELLE. Ces deux oeuvres devaient être complétées plus tard par une troisième qui aurait porté le titre d'ARLEQUIN ou de COLOMBINE. Cette trilogie, nous en avons souvent rêvé et discuté. PIERROT était déjà commencée et nous espérions la monter bientôt.

Ceux qui ont vu POLICHINELLE, lors de sa création, au Gesù, à Montréal, au début de février 1950, ou à Ottawa, il y a deux ans, alors que le Théâtre du Pont-Neuf reprenait la pièce avec succès, ont applaudi une oeuvre d'une émouvante qualité dramatique, qui révélait un style nouveau dans notre répertoire. POLICHINELLE est l'histoire de l'homme en quête de la beauté, symbolisée par la Ballerine et son âme, la Rose. Lomer Gouin y voyait plus qu'un divertissement. C'était pour lui une proposition philosophique. Il portait au théâtre "l'histoire de l'homme qui jamais ne possédera ni ne créera la beauté mais qui, refusant d'accepter sa défaite, acceptera jusqu'à leurs limites les conséquences du mensonge et de l'illusion qui en font le créateur."

Pierrot, Arlequin et Polichinelle! Ces trois personnages si chers à Lomer Gouin expliquent toute sa personnalité. A travers eux il pouvait livrer au monde ses angoisses, ses tristesse, ses désirs de grandeur, et cet humour tantôt cynique et tantôt mordant dont il usait avec un plaisir évident.

Pierrot surtout se retrouve constamment dans son oeuvre. Je me rappelle de lui ce poème qu'il avait écrit en 1947 et qui devait inspirer la pièce qu'il venait de commencer quand la mort l'a interrompu:

PIERROT ELEGIAQUE

Pierrot caresse
De ses doigts lents
Le corps trop blanc
De sa maîtresse

Dans sa détresse
Le pauvre amant
Pleure en nouant
Le blond des tresses

Pierrot est triste
Il est jaloux
Jaloux de vous

Fols guitaristes
Qui jouez une gamme majeure
Tandis qu'il pleure.

Après des études au collège Sainte-Marie de Montréal, à l'Université d'Ottawa, et à l'Université de Montréal, il était reçu avocat en 1947. Pendant son séjour à Otfawa (1945) il avait fait créer par le Trio Universitaire une suite musicale pour piano, violon et violoncelle. C'est avec Arthur Letondal qu'il avait étudié la musique. Il se trouve sans doute dans ses tiroirs des oeuvres inédites, chansons et ballets, qui nous seront enfin révélées. Il avait composé lui-même la musique des ballets de POLICHINELLE.

Lomer Gouin était un dilettante et un esthète. Il avait étudié le dessin et la peinture avec Raymond de la Marre, à Paris, et avec René Chicoine, à Montréal. En 1947 il présentait une exposition à la Galerie des Arts, de Montréal, qui annonçait un talent vraiment exceptionnel. Son goût le portait davantage vers l'encre et il existe quantités d'encres de lui qui sont remarquables autant par l'invention que par l'exécution aux traits fins et précis. Il avait illustré un roman de Mauriac, une nouvelle de Jean Giono et la Suite Marine de Robert Choquette.

Aussi exigeant pour lui-même qu'il était condescendant pour les autres, chaque création lui était laborieuse. C'est pourquoi d'ailleurs la radio, où il a écrit des pièces d'une rare qualité, l'effrayait tant. Il se sentait dévoré, impitoyablement épuisé par la production hebdomadaire que lui réclamaient les émissions qu'on lui avait confiées. Pourtant il faudra bien publier un jour le théâtre en vers qu'il composa pour "LE THEATRE DU DIMANCHE", et dont une comédie lui valut un prix de la Canadian Radio Award. Il faudrait également publier "LES AVENTURES DU ROI PON-PON" qui firent la joie de senfants et des adultes pendant toute une saison. Il avait entrepris récemment un théâtre chinois dont deux pièces furent jouées à "BILLET DE FAVEUR", au début de l'été 55, et qui nous promettait tant d'agréables curiosités.

C'est donc en plein épanouissement artistique qu'il disparaît, emportant dans la mort les secrets d'une imagination fertile, ayant accompli déjà beaucoup, mais refoulant dans son coeur les désirs inassouvis de beauté et de paix qui le remplissaient. C'est sans doute ainsi qu'il avait entrevu lui-même la fin de son PIERROT.

Son souvenir demeure riche de tout ce qu'il a accompli.



Le Vésuve, à Naples, Italie

. . . le Vésuve

Ce volcan recommencera-t-il à "fumer sa pipe" dans 7 ans?

LE Vésuve appartient à la bonne ville de Naples. Retour de l'Etna, il faut au moins saluer le Vésuve... A première vue il est beaucoup plus sympathique que l'Etna. Il est aussi plus discipliné. Il ne possède qu'un seul cratère. Enfin, on peut lui pardonner quelques incartades puisqu'il nous a fabriqué les ruines de Pompeï.

Les amateurs de la vieille Naples lui en veulent parce qu'au cours de ces dernières années il a cessé de "fumer sa pipe". C'est ainsi qu'on désignait les fumerolles qui fournissaient un autre motif d'ornement à la très fournie merveille du golfe de Naples.

On visite le Vésuve beaucoup plus facilement que le Mont Saint-Michel. Un téléphérique vous conduit d'une seule traite au bord du cratère, sorte de grand cirque de 300 m. de diamètre agrémenté çà et là de fumées. Par un sentier taillé dans la lave refroidie on peut avec un guide s'approcher des premières fumerolles. Les guides du Vésuve sont capables de vous débiter sans une seule hésitation la dernière édition du Bulletin International de Volcanologie dirigé par le Professeur Signore qui remplit à Naples les mêmes fonctions que le Professeur Cumin à Catania. Mais les guides du Vésuve en savent beaucoup plus long que le Professeur Signore. C'est ainsi qu'ils affirment sans qu'il soit besoin de sismographe, que la prochaine éruption du Vésuve aura lieu dans sept ans. Après avoir jeté un coup d'oeil en coin pour observer l'effet que ce chiffre biblique produit sur leur auditoire, ils allument une cigarette. Et sans transition, de savants ils deviennent prestidigitateurs. Avec leur sens inné de la comédie, ils approchent d'un geste lent la cigarette des fumerolles tandis que leur regard se fait moins rassurant. S'il se trouve dans l'assistance quelque dame qui ne s'est résolue à l'excursion qu'après des jours ou des semaines d'insistance de la part de ses proches, il faut préparer les flocons de sel. Lorsque la cigarette arrive au contact des fumerolles, elle se transforme



Le Vésuve, en activité

en pétard allumé mais elle n'explose pas. Voilà l'amusement des guides du Vésuve. Quand ils accompagnent un groupe d'Américains qui sentent le dollar, ils remplacent la cigarette par une torche de papier. Il parait que l'effet y gagne énormément.

Le Vésuve exerce donc délibérément une profession touristique. Il ne l'abandonna même pas lors de l'éruption de 1944 qui se produisit bien sagement au centre même du cratère et qui n'empêchait pas l'excursion mais au contraire lui donnait du piment. On pouvait alors descendre dans le cratère et marcher sur la croûte superficiellement reroidie de la lave en fusion en observant, bien entendu, quelques précautions étant donné que dans les crevasses la température atteignait tout de même mille degrés C.

Stromboli: cimetière des cinéastes

A Pouzzolles, toujours sur le golfe de Naples, de l'autre côté du Vésuve on peut visiter la Zolfattara sur l'emplacement d'un ancien volcan qui semble avoir été coupé en deux. C'est un champ de vapeurs de soufre qui s'échappent des fissures du sol.

Le Stromboli, le troisième volcan italien en activité se trouve en dehors des chemins battus dans la petite île homonyme, la plus septentrionale de l'archipel des Lipari. L'une des îles de cet archipel est à peu de chose près le pendant italien de l'Ellis Island américaine. C'est là qu'on rassemble tous les indésirables. Ils y vivent en marge de la société, dans l'oubli. Volcan oublié, le Stromboli est un volcan sauvage. Il y a quelques années deux films le mirent en vedette. Les deux films prenaient pour point de départ sa précédente éruption. Le premier s'appela "Volcan" et eut pour principale interprète, Anna Magnani, ex-femme de Roberto Rossellini. Celui-ci qui venait après des péripéties sans nobmbre de réussir à épouser Ingrid Bergman, voulut prouver que na nouvelle épouse n'avait rien à envier à la précédente. Il constitua une "troupe" et s'en alla tourner à Stromboli un film qu'il appela "Stromboli".

Le résultat de cette gageure fut un navet à répétition. "Volcan" n'ajouta rien à la gloire d'Anna Magnani comme actrice populaire. Ingrid Bergman ne sortit pas grande de "Stromboli". Quant à Roberto Rossellini, il oublia sous la lave son génie de metteur en scène. Comme quoi, il ne faut pas jouer avec les volcans.

Copyright B.I.P.

. . . le Stromboli

Enquête de Babounel



Le métro: "Destin"

Par R. Boussac

BABOUNEL termina la lecture du pneumatique qu'il venait de recevoir, puis fit entrer l'officier.

—Mon lieutenant, commença-t-il, vous savez que je persiste à vous considérer comme un simple témoin de l'affaire bien que les circonstances soient contre vous. En contrepartie j'ose espérer que vous ne me cacherez aucun détail.

—Je vous le promets.

—Bon, maintenant, je vous écoute.

Le lieutenant se recueillit un instant avant de parler.

—Voici les faits, dit-il. J'avais pris le métro à "Etoile" afin de regagner "Château de Vincenne". Il était très tard et le wagon de première où j'étais monté était presque vide. Parvenu à "Châtelet", les derniers voyageurs descendirent. Féru de solitude, je me réjouissais déjà de leur départ lorsqu'un homme vêtu d'une gabardine bleue se précipita en me bousculant à l'intérieur du wagon dont les portes se refermèrent aussitôt. L'inconnu, très essouflé, s'excusa avec gêne et garda constamment la main droite dans sa poche. Ensuite il alla s'asseoir sur une banquette du fond. Il paraissait contrarié par l'arrêt du métro. De temps en temps il jetait un coup d'oeil sur le quai désormais vide et l'escalier qu'il avait pris pour descendre. Quand la rame repartit, il poussa un tel soupir que je l'entendis de ma place.

A "l'hôtel de ville", une jeune femme, jolie et élégante, monta dans le wagon et vint directement s'asseoir en face de moi. Elle resta un bon moment silencieuse à me regarder. J'étais à la fois intrigué et flatté par tant d'insistance. Manifestement elle cherchait un prétexte pour engager la conversation. Cela ne tarda pas.

—Je vous demande pardon, me dit-elle à brûle-pourpoint, mais il me semble bien vous avoir rencontré en Allemagne.

Elle parlait fort et détachait toutes ses syllabes comme si elle voulait, par sa voix, m'obliger à répondre.

—C'est possible, en effet, fis-je poliment. Je suis passé par plusieurs villes de garnison, déjà.

—Moi, reprit-elle en arborant un large sourire, c'est dans la roulotte d'un cirque que j'ai visité le pays. J'en ai profité pour compléter ma collection de vieille monnaie allemande. Il y a de très belles pièces. En avez-vous vu? En Allemagne certainement vous avez dû en voir.

J'eus l'impression qu'elle appuyait volontairement sur les mots "Allemagne" et "allemande'.' Mais son accent étranger en était peut-être la cause.

Sans attendre ma réponse, elle sortit de son sac une poignée de menue monnaie à l'effigie des anciens rois de Prusse et dont je n'aurais pas donné dix francs. Elle voulut les mettre dans ma main. Au même moment, une secousse du métro lui fit lâcher les pièces qui roulèrent sous la banquette. Je me baissai aussitôt pour les ramasser mais il y en avait beaucoup. La jeune femme se baissa aussi et, à nous deux, nous pûmes les récupérer. Il était temps. La rame arrivait à Bastille où la collectionneuse devait prendre une correspondance. Elle s'en alla sans un mot de remerciement pour mon aide. Dès lors qu'elle avait atteint son but je ne l'intéressais plus. Pourtant j'aurais bien aimé savoir à quel titre elle suivait ce cirque en Allemagne. Avec un vague regret, je songeais aux aventures sentimentales ou amusantes dont le métro est souvent l'origine. A nouveau je reportai mon attention sur l'homme à la gabardine. Il s'était rapproché de moi et la tête contre la vitrine paraissait dormir. Mais la présence d'un poignard enfoncé jusqu'à la garde dans le cœur me révéla un autre sommeil, un sommeil dont on revient moins facilement que celui de chaque nuit..."

Babounel remercia l'officier et relut le pneumatique: "Hier soir, peu après le passage du dernier métro à la station Châtelet, l'agent de la compagnie chargé de poinçonner les billets a été trouvé assommé près du portillon, sur un quai de la ligne Neuilly-Vincennes. Le coupable a dû se servir d'un objet contondant, comme un marteau ou la crosse d'un revolver."

Babounel examina ensuite une carte très détaillée des rues de Paris comportant toutes les entrées du métro se trouvant dans ces rues. Muni de ce plan, il monta dans sa voiture et fila vers le quartier du Châtelet.

Revenu à son bureau, il téléphona au lieutenant: "Rassurez-vous, votre casier judiciaire reste vierge. Maintenant si vous désirez savoir pourquoi, écoutez bien ceci:

C'est la vue de votre uniforme qui m'a mis sur la piste. De quoi un officier peut-il être avant tout soupçonné sinon d'avoir révélé à des étrangers des secrets militaires? Grâce à vous, l'hypothèse de l'espionnage s'est imposée à moi. Oui, mon cher, votre charmante collectionneuse était une espionne et vous savez que dans cette confrérie on n'aime pas les mouchards. Mais reprenons les événements.

L'homme à la gabardine (nous ignorons encore pour le compte de qui il travaillait) suit depuis un certain temps la jeune femme dans Paris. Il a des doutes sur elle et veut savoir où elle va. Elle cherche vainement à le dépister. Au bout d'une rue, il la voit s'introduire dans une entrée de la station hôtel de ville. Lui-même se trouve encore près d'une des nombreuses entrées de la station Châtelet. Il se rend compte qu'il va perdre la piste s'il court vers l'entrée de l'hôtel de ville, car entre temps, le métro peut passer. Il décide de le prendre au Châtelet. Ainsi, aux yeux de la jeune femme, il aura l'air de venir de plus loin et elle ne sera plus sur ses gardes. Malheureusement, l'entrée qu'il emprunte est réservée aux personnes munies de billets et il n'en a pas. Sans hésiter, il assomme l'employé avec son revolver et monte en première, car il sait bien que les jolies espionnes en train ou en métro ne voyagent qu'en première. A l'hôtel de ville, elle monte en effet dans son wagon mais — détail qu'il ignore — elle le reconnait. C'est un ennemi. Aussitôt, elle essaie de lui tendre un piège pour être sûr qu'il est sur ses traces. Le piège, ce sera de jouer à l'espionne avec un officier français. Dès qu'elle parle, l'autre se rapproche pour entendre la conversation. C'est bien cela. La jeune femme laisse tomber ses pièces pour que l'officier se baisse et ne voit pas le meurtre. Plus tard, il pourra dire qu'elle n'a pas quitté sa place, ce qui est exact. Mais avant de se baisser à son tour, elle a jeté un poignard dans la gorge de l'importun. Oui, mon cher, le lancer d'un poignard. Vous voyez à présent ce qu'elle pouvait faire dans le cirque où mes agents sont partis l'arrêter.

Les mots croisés

HORIZONTALEMENT:

1—Appareils dont un est représenté au centre.
2—Conducteur d'un animal aux longues oreilles — Entendus.
3—Chaque personne a le sien — Rigoureux.
4—Que l'on n'a pas encore payée — Outil pour enfoncer les pavés.
5—Département — Ville d'eaux allemande d'où partit la dépêche qui amena la guerre de 1870.
6—Venus au monde.
7—Terminaison de participe passé.
8—Substantif.
9—Il faut y aller pour n'être pas un ignorant — Pour pouvoir aller sur la glace.
10—Renverser un souverain.
11—A qui l'on a fait du tort — Il vendit son droit d'aînesse pour un plat de lentilles.

VERTICALEMENT:

1—Fruits que l'on mange à Noël.
2—Extraordinaire — Partie de charrue.
3—On le met entre les pierres pour les unir les unes aux autres — Usage qui règle l'aspect des vêtements.
4—Note de musique — Article.
5—Brillants ornements — Saison.
6—Note de musique.
7—Instrument de musique qui sert dans les chasses à courre — Fleuve italien.
8—Approbation — Sot ignorant.
9—Chiquenaudes.
10—Considération respectueuse — Conviendra.
11—Temps pendant lequel une assemblée reste réunie.



SOLUTION: Voir page 13

LES ÉCHECS

par Henri Doublier

LES BLANCS JOUENT ET FONT MAT EN SIX COUPS



SOLUTION

1. Dd1-d7+ Re6-c5.
2. Td7-f5+ Rc5-c4.
3. Dd7-d5+ R-f4-e3.
4. Tf5-f3+ Re3-e2.
5. Dd5-d3+ Re2-e1.
6. Tf3-f1 Nfat.

Vous avez constaté que toutes les figures noires sont démunies sur l'échiquier et pourtant :

Pour vous montrer la puissance matante d'une Dame et d'une Tour **placées en leur centre et amin-**faire que de vous reproduire le schéma de Georges Renaud et Victor Kahn, publié dans leur excellent ouvrage sur « L'Art de faire Nfat ».

Malheureux

Vous êtes malheureux ou malheureuse, et vous en accusez votre épouse ou votre mari. Voulez-vous savoir si vous ne seriez pas plutôt responsable vous-même de votre propre malheur? Répondez aux questions ci-dessous et consultez le petit tableau faisant suite au questionnaire.

Questionnaire

1.—Pressentez-vous les fléaux plusieurs jours ou même plusieurs mois à l'avance ?	*oui*	*non*
2.—Croyez-vous facilement que les autres vous en veulent ?	*oui*	*non*
3.—Mettez-vous en pratique les règles essentielles de l'hygiène ?	*oui*	*non*
4.—Les malheurs des autres vous laissent-ils indifférent?	*oui*	*non*
5.—Pouvez-vous accepter un contretemps en riant?	*oui*	*non*
6.—Admettez-vous facilement qu'il y en a de plus mal partagés que vous ?	*oui*	*non*
7.—Croyez-vous vos maladies plus graves que celles des autres?	*oui*	*non*
8.—Si l'on vous présentait un coffret à moitié rempli d'or, vous viendrait-il à l'idée que ce coffret est à moitié vide ?	*oui*	*non*
9.—Lorsque vous avez le cafard, cherchez-vous à vous distraire ?	*oui*	*non*
10.—Vous vient-il souvent à l'idée que la Providence veille sur vous ?	*oui*	*non*
11.—Ajoutez-vous foi au dicton qui veut qu'un malheur n'arrive jamais seul ?	*oui*	*non*
12.—Enviez-vous vos voisins ou vos voisines à cause de leur maison, de leurs habits, etc.?	*oui*	*non*
13.—Cherchez-vous à comprendre les autres ?	*oui*	*non*
14.—Etes-vous attaché à l'argent ?	*oui*	*non*
15.—Aimez-vous à rendre service ?	*oui*	*non*

Réponses

Il fallait répondre OUI aux questions 3, 5, 6, 9, 10, 13. et 15 et NON aux questions 1, 2, 4, 7, 8, 11, 12 et 14. A chaque mauvaise réponse, frappez-vous la poitrine en disant: mea culpa. Si toutes vos réponses sont bonnes et que vous êtes quand même malheureuxè prenez-vous en au questionnaire et continuez à chercher en vous la cause de votre malheur.

"L'ECOLE DES PARENTS"

Connaissez-vous le Canada !

1. Quelle est la plus longue de ces trois rivières: Saguenay, Churchill et Ottawa?

2. En 1941, les Canadiens dépensaient quelque $3.4 milliards dans les magasins de détail du pays. Combien dépensent-ils aujourd'hui?

3. Les taxes de vente et d'accise perçues à l'usine sur une automobile de bas prix de fabrication canadienne sont de $150, $290 ou $402?

4. Quel est l'animal qui fournit le plus de peaux à l'industrie de la fourrure canadienne par suite de l'activité des trappeurs, le castor, le lapin ou le rat musqué?

5. De toutes les taxes payées par les contribuables canadiens, Ottawa prend-il 30 pour cent, 50 pour cent ou 70 pour cent?

Réponses

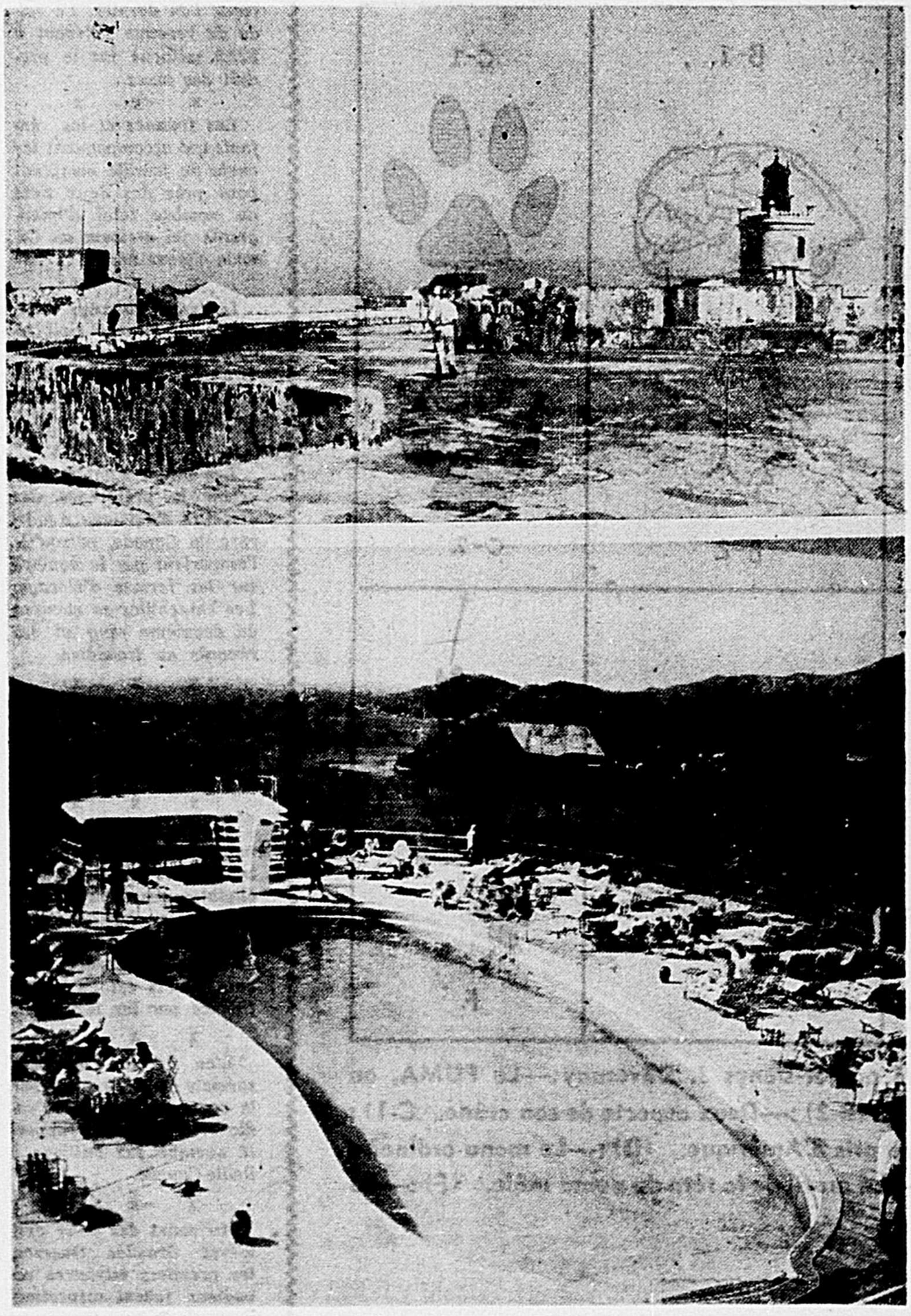
5. Ottawa perçoit environ 70 pour cent des taxes payées par les Canadiens. 4. Le rat musqué. 3. $402. 2. Plus de $12 milliards. 1. La rivière Churchill d'une longueur de 1,000 milles.

(Québec-Presse)

Le guide du voyageur



Les touristes de passage à Paris aiment à visiter les kiosques de journaux, revues, livres et tableaux, sur les quais de la Seine.



Que diriez-vous d'une agréable croisière, cet hiver, aux Indes occidentales et en Amérique du Sud ? C'est ce que vous offre le Pacifique-Canadien alors que l'Empress of Scotland effectuera trois randonnées pendant les mois froids de la prochaine saison. Les touristes pourront visiter la vieille forteresse d'El Moro, (photo du haut), remontant au XVIe siècle et située près de San Juan, capitale de Puerto-Rico. Aux Antilles, le climat est très beau et le bain est très en vogue aux fameux hôtels de St. Thomas, sur l'une des îles Vierges. Les touristes aiment acheter à Charlotte Amalie où l'on offre en vente des marchandises venant de toutes les parties de l'univers et sans frais de douane.

(Photos du Pacifique-Canadien)



Cette jolie jeune fille, portant la coiffe et le costume régionaux, incarne la Bretagne. Cette photo fut prise à Quimper, endroit reconnu pour ses poteries.

Voici un aspect de la vie calme et paisible en France, près de la vieille église de Morjanne, dans le sud des Pyrénées.

Solution des mots croisés

HORIZONTALEMENT: 1. Microscopes — 2. Anier — Ouis — 3. Nom; Stricts — 4. Due; Hie — 5. Ain; Ems — 6. Nes — 7. Is — 8. Nom — 9. Ecole; Patin — 10. Détrôner — 11. Lésée; Eau.

VERTICALEMENT: 1. Mandarines — 11. Inouï; Soc — 3. Cimnet; Mode — 4. Re; Les — 5. Ors; Ete — 6. Ré — 7. Cor; Po — 8. Oui; Ane — 9. Pichenettes — 10. Estine; Ira — 11. Session.

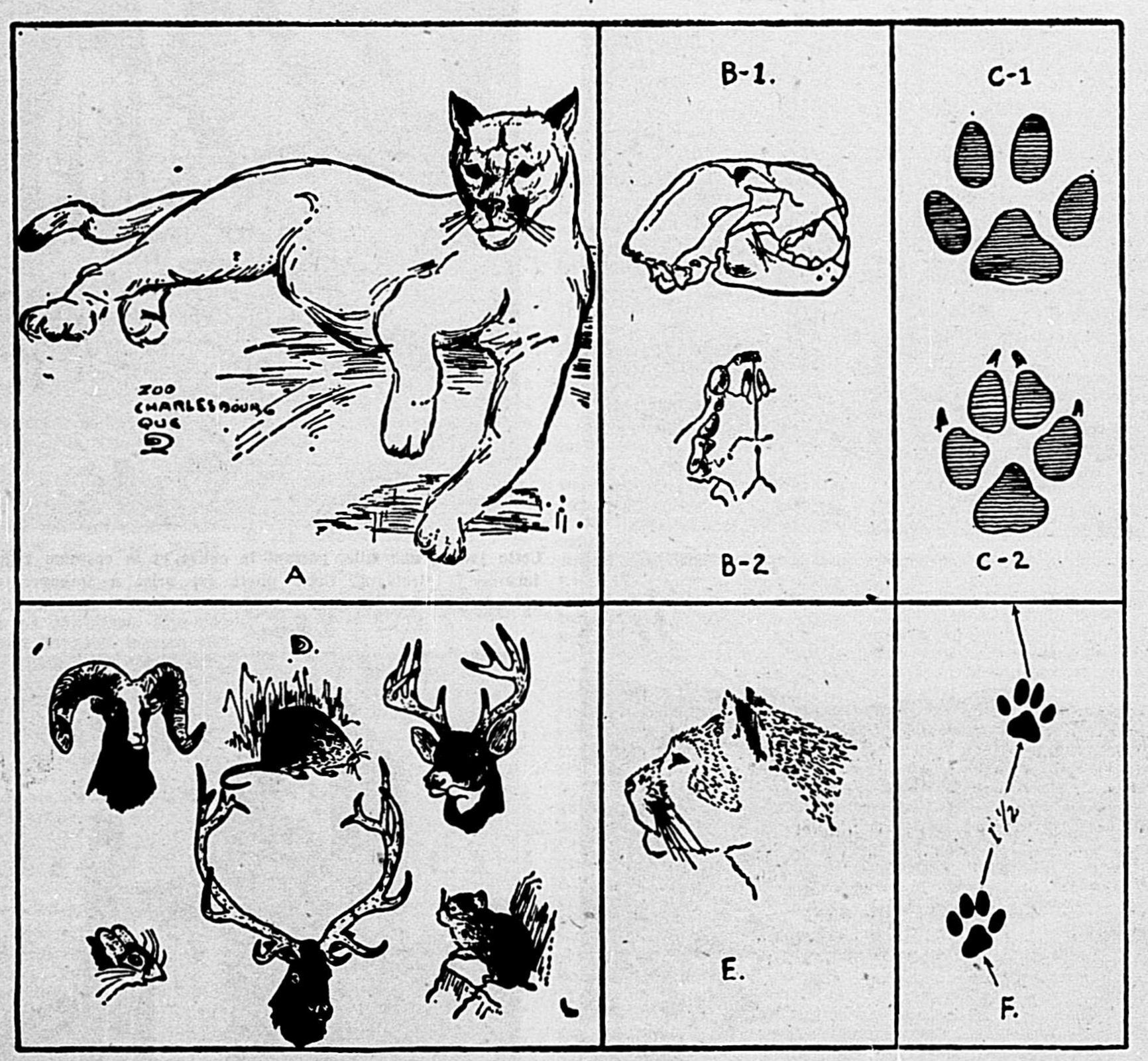
Puma ou Couguar

LE puma ou couguar, communément appelé lion de montagne ou lion d'Amérique, est un mammifère carnassier de la famille des félidés.

Les pumas sont de grands chats à robe d'un fauve uniforme sans tache, plus gros que le lynx et atteignant presque la taille d'une lionne.

Ce sont des animaux nocturnes, vigoureux et agiles, grimpant aux arbres avec facilité. Ils ont la réputation d'être de grands destructeurs de chevreuils, d'antilopes et d'autres petits animaux.

Cependant, les pumas sont reconnus comme des animaux lâches et parfois un chien de chasse bien dressé peut les mettre en fuite.



Voici les explications du croquis ci-haut préparé par St-Denys J. Duverney:—Le PUMA, ou panthère d'Amérique, (Felix couguar). **(B-1) et (B-2):—Deux aspects de son crâne. C-1):—La piste du puma. (C-2):—La piste du loup gris d'Amérique. (D):—Le menu ordinaire du puma en fait un carnassier très actif. (E):—Le profil de la tête du puma mâle. (F):—La foulée du puma est d'environ 18 pouces.**

...le lion d'Amérique!

Ici et là au Canada

Il y a aujourd'hui plus de 12,000,000 de Canadiens qui, soit individuellement ou comme membres d'une famille, bénéficient d'un mode volontaire d'assurance-maladie couvrant les dépenses d'hospitalisation, de chirurgie ou de médecine, comparativement à seulement 2,850,000 en 1945.

x x x

Seulement $3.8 millions des revenus de Radio-Canada furent les produits des programmes commerciaux l'an dernier. Le solde de revenus s'élevant à $27.5 millions fut le produit des taxes.

x x x

Les femmes et les enfants qui accompagnent les chefs de famille comptent pour près des deux tiers du nombre total d'immigrants qui arrivent au Canada chaque année.

x x x

La feuille de paye mensuelle du Service civil fédéral est aujourd'hui d'environ $30 millions soit le double de ce qu'elle était en 1945.

x x x

Les visons semblent recevoir la préférence des éleveurs d'animaux à fourrure du Canada, puisqu'ils l'emportent par le nombre sur les fermes d'élevage. Les chinchillas se classent au deuxième rang et les renards au troisième.

x x x

Les rapports de la Statistique démontrent qu'au Canada, la femme vit plus longtemps que l'homme.

x x x

Bien qu'environ seulement les deux tiers des travailleurs canadiens sont éligibles aux bénéfices de l'assurance-chômage, tous les travailleurs contribuent au fonds d'assurance, puisque celui-ci est en partie financé par les taxes.

x x x

L'an dernier, la taxe spéciale de 15 pour 100 sur la vente d'appareils de radio et télévision a rapporté quelque $22 millions à Radio-Canada.

x x x

Au cours des deux dernières Grandes Guerres, les premiers ministres canadiens furent respectivement sir Robert Borden et W. L. Mackenzie King.

x x x

Il n'y a plus que 950,000 chevaux sur les fermes canadiennes, comparativement à 2,585,000 en 1945.

Le MONDE vous parle...

De nos correspondants spéciaux dans tous les différents pays



Hebdo-Monde
Paris — France

Hebdo-Revue
Ottawa — Canada

BERLIN
Coeurs solitaires

On sait qu'en Allemagne, le nombre des femmes dépasse, presque partout, celui des hommes. Il existe, cependant, une ville, Wolfsburg, où les proportions sont inversées. A Wolfsburg, il existe 100 hommes pour 82 femmes. Il serait plus exact de dire "il existait", car, de tous les coins d'Allemagne, les solitaires à la recherche d'une âme soeur, se sont ruées vers la paisible cité germanique où les hôteliers ne savent plus où donner de la tête.

Ajoutons qu'à Berlin, il y a cent trente-cinq femmes pour cent hommes. Mais le record semble être battu par Bad-Kiningen où vivent près de deux femmes pour un homme.

PARIS
Salon de l'Auto

Le grand événement du Salon de l'Automobile est la présentation de la nouvelle Citroën D.S. 19. Il s'agit d'une traction-avant 11 CV. qui peut atteindre la vitesse de 140 kilomètres à l'heure. Le tolt est en matière plastique. Il n'y a pas de pédale de débrayage. Un certain nombre de solutions techniques assez originales, ont été employées pour l'équipement de cette voiture dont le prix serait voisin de 930,000 francs français. C'est ainsi que, pour la première fois dans un véhicule de série, les freins avant sont des freins à disques. La suspension est du type oléo-pneumatique, déjà utilisé sur les 15 CV. de la même marque.

La roue de secours, placée sous le capot auprès du moteur, permet de disposer d'un coffre à bagages d'une contenance exceptionnelle: un demi-mètre cube.

Les feux rouges arrières sont placés au sommet de la lunette. Un volant demi-souple qui ne comporte qu'une curieuse branche coudée permettra d'éviter, en cas de choc, des accidents du thorax.

D'une puissance de 75 CV. au frein, le moteur est un quatre cylindres à refroidissement par eau.

Ajoutons qu'il y a deux circuits de freinage à l'avant. La direction est assistée et le rayon de braquage de la voiture ne dépasse pas 5.5 mètres, chiffre remarquable pour une traction avant.

Chez Citroën, on prévoit de longs délais de livraison, pour ce modèle qui s'annonce encore plus révolutionnaire que la 2 CV. Celle-ci reste la seule voiture difficile à obtenir sur le marché français.

Il faudra évidemment attendre le jugement des conducteurs avant de savoir si la D.S. 19 tiendra ses séduisantes promesses. Quoi qu'il en soit, il était temps que Citroën se décide à se jeter, avec des moyens nouveaux, dans la concurrence de plus en plus acharnée qui caractérise l'industrie automobile française.

LONDRES
Guerre du pétrole

Depuis longtemps, la Grande-Bretagne et l'Arabie séoudite se disputent la possession de l'oasis de Buraïmi qui est exploitée par l'Irak Petroleum Company — un groupe britannique.

Selon une mise au point du Foreign Office, le roi d'Arabie aurait offert, dernièrement, une coquette somme de 30 milliards de francs au Cheik Zaïd, grand maître de l'oasis, pour préparer les voies en vue de l'éviction de l'Iraq Petroleum Company, en faveur de la société américaine Aramco.

Il serait intéressant de savoir si ces trente milliards de francs sont sortis directement des caisses du roi d'Arabie ou s'ils ne sont pas venus d'une autre source.

En fait, la guerre du pétrole continue toujours en Arabie.



(Photo P.C.)

L'officier-pilote Dominique Bérubé, du C.A.R.C., qui a déjà fait la chasse dans le Québec, prouve au sergent Wilf Hetman, à droite, que c'est aussi facile d'abattre un orignal en Colombie-Britannique.

. . . les disques

Pour ceux qui aiment la musique de Bach, voici un disque spécialement conçu à leur intention: "Bach — Organ Works", avec Anton Heiller interprétant à l'orgue: Prélude et Fugue en mi majeur et Prélude & Fugue en la mineur; Allabreve en ré majeur et Fugue en mi majeur; Toccata et Fugue en ré mineur de Jean-Sébastien Bach.

On ne peut — que la musique du grand compositeur allemand éveille ou non des échos en soi — rester insensible devant exécution aussi brillante! De la virtuosité au service d'une grande musique...

Epic (Columbia) LC 3132.

x x x x x x x

Restons avec Bach quelques minutes encore pour parler d'un enregistrement vraiment extraordinaire de E. Power Biggs. Ce dernier interprète sur **14 orgues, les plus réputés d'Europe** (Suère, Allemagne, Danemark, Hollande, Angleterre), la Toccata en ré mineur, de J.-S. Bach.

Richesse et hardiesses de l'inspiration et science de l'harmonie sont les vertus dominantes de cette Toccata qui, sous la touche de E. Power Biggs et la pureté de tons d'orgues de cinq siècles passés, prend un nouveau relief, une ampleur véritablement hallucinante!

Pièce précieuse de discothèque, ce disque doit absolument figurer dans la collection de tous les amants de la musique de Bach!

Columbia ML 5032

x x x x x x x

Le Concerto no 17 en sol majeur, pour piano et orchestre et le Concerto no 27 en si bémol majeur, pour piano et orchestre de Mozart, sont interprétés par Hans Henkemans au piano, avec l'Orchestre symphonique de Vienne, sous la direction de John Pritchard.

Exécution particulièrement brillante, tout à fait dans le style mozartien qui ravira tous les admirateurs de l'illustre compositeur autrichien.

Fait particulièrement digne d'être noté, ce disque est destiné à commémorer le deux centième anniversaire de Mozart (1756-1956).

Rarement nous fut donné d'entendre pareil enregistrement! Tout y est: respect absolu des nuances, richesse des accords, éclectisme général de l'interprétation.

Un grand, un beau, un merveilleux disque!

Epic (Columbia) LC 3117

x x x x x x x

Sur disque Angel, la délicieuse mezzo-soprano Nan Merriman interprète des chansons française de Debussy, Bachelet, Fauré, Chausson, Duparc et Bizet.

Le piano d'accompagnement est tenu par Gérald Moore.

Il n'y a pas grand-chose à dire sur cet enregistrement car, comme les "gens heureux qui n'ont pas d'histoires", la quasi-perfection se passe aisément de commentaires!

Nan Merriman chante avec tout son coeur, toute son âme.

Nan Merriman prête sa voix si pure aux plus belles pages du répertoire français et Gérald Moore l'accompagne sans défaillance aucune.

Que pourrions-nous dire de plus?!!

Angel

x x x x x x x

A l'occasion du gala d'ouverture du "Café de Paris" très mondaine boîte de nuit de Londres, les invités purent applaudir Marlène Dietrich dans son tour de chant. Un enregistrement de cette soirée mémorable fut effectué par les soins de Columbia et c'est ce disque que l'on peut maintenant trouver sur le marché, reconnaissable au magnifique portrait en couleurs de Marlène sur le cartonnage.

Le tour de chant de Marlène Dietrich est précédé d'une présentation de Noel Coward, marquée au coin de l'humour le plus pur. On peut successivement entendre: "La vie en rose" (chantée en français), "The Boys In The Backroom", "Lazy Afternoon", "Lola", "Look Me Over Closely", "Das Lied Ist Aus — Frag'Nicht Warum Ich Gehe" (en allemand), "No love, No Nothing", "The Laziest Gal In town", "Johnny" (en allemand), "Lili Marlène", "Falling In Love Again".

Marlène Dietrich a une façon très personnelle de chanter qui gagne certainement à être "visuelle" plutôt qu'auditive uniquement! Quoi qu'il en soit, nous avons aimé: "Frag'Nicht Warum", "The Laziest Gal In Town", "Lili Marlène" et "Falling In Love Again". Nous avons particulièrement détesté "La vie en rose" qu'elle chante à certains passages d'une façon horrible!

De bonnes et de mauvaises choses, de quoi faire un cocktail somme toute assez... détonant (sans jeu de mot — sic!)

Que l'on ne s'effarouche cependant pas à cause de la sévérité des propos, car les amateurs de la "grand-mère chantante" et même les autres y trouveront en définitive leur compte.

L'orchestre du Café de Paris est sous la direction de George Smith.

Columbia ML 4975

P. T.

Roman-nouvelle

"L'EPERON"

"Ce gros navire marchand, dont la coque en métal enfonçait les bateaux concurrents, portait bien son nom..."



Par Lucien Lafortune

— Je démissionne. Voilà tout.

Robert Gionet énonça cette résolution d'une voix nette, concentrée, et il épia avec calme les réactions de Lecouvreur.

Fort occupé à respirer, le corpulent exporteur dévisagea longuement le jeune homme. Tout à coup, il fut pris d'une hilarité grandissante:

— Tu dérailles, mon garçon!

— Si vous voulez. Je déraille.

Lecouvreur quitta son fauteuil, alla vers le bar et revint vers Robert qui accepta le verre.

— J'y suis, mon vieux. Tu veux être attaché à la direction, tu désires des actions...

— Je ne désire plus rien ici. Le rouage de votre organisation me fait peur.

L'exporteur ramena sur son jeune interlocuteur un regard inquisiteur, menaçant:

— Tu fais peur?

— D'ailleurs, je me marie, coupa Robert, vivement, pour s'épargner tout de suite ce qu'il craignait pardessus tout.

Mais Lecouvreur ne l'entendait plus. Il réalisait que Robert en savait maintenant plus long qu'il ne fallait sur la véritable portée de ses entreprises. Fallait-il jouer cartes sur table?

— Bon, bon. Un de mes gars a prononcé sésame devant toi...

— La semaine dernière. Gino m'a assuré que j'étais un idiot. J'ai compris.

Lecouvreur prit le verre de Robert et le remplit de nouveau:

— Mon cher garçon. Tu diriges le personnel... comment dirais-je... ho-no-ra-ble, de mon entreprise, et moi je mène mon petit monde. Il n'y a pas conflit, je pense, en autant que nous pratiquions chacun de notre côté...

Robert considéra cet homme reconnu comme solide commerçant aux puissantes initiatives mais qui, dans le monde interlope, était un des plus redoutables trafiquants de narcotiques.

Il déposa alors son verre et se leva pour partir. Mais la porte s'ouvrit comme d'elle-même. Gino, main au veston, lui barrait nonchalamment le passage.

Robert se tourna vers Lecouvreur et, lui désignant du nez le souple et venimeux body-guard:

— Dois-je lui passer entre les jambes?

Lecouvreur haussa les épaules:

— Laisse-le, Gino.

Une fois sur la chaussée, Robert respira. Jamais une telle sensation de liberté et de bonheur ne l'avait assailli. Quitter définitivement une maison de commerce qui ne servait qu'à masquer de dangereuses combines et projeter simultanément son voyage de noces... de quoi survoler la gigantesque cité fourmillante de saletés et d'odieuses répercussions!

Il songeait au rendez-vous qu'il avait eu, la veille, au sous-sol du petit restaurant hongrois.

Surgissant en ribotte, Gino avait renversé deux chaises avant d'arriver à sa table. Mais, en quelques mots, Robert avait paralysé le gunman:

— Ghislaine m'a tout raconté.

— ...

— Et nous avons deux témoins qui attendent avec une impatience qui t'étonnerait!

Vaincu, Gino avait arboré une sinistre grimace et, dans un rictus accentué:

— Comme ça, vous vous mariez?

— Demain. Et nous partons en croisière.

—Pas dans ton petit yacht?

— Exactement. Mets mon futur beau-père au courant, mon cher, et nous lui dévoilons ta conduite!

Le gangster était resté là, pétrifié, et Robert avait simplement quitté les lieux.

Maintenant, il fallait faire vite. Sa chère Ghislaine l'attendait en ce moment au rendez-vous convenu après s'être enfuie de chez elle.

Pressant le pas, Robert songea pour la centième fois à la tentative ignoble de Gino sur Ghislaine qui s'était momentanément trouvée sans défenseur. Sa fiancée s'était tirée indemne de l'odieuse situation. Hélas! dans quel état était-elle venue s'abattre chez lui!

Frémissant de rage, Robert avait voulu tuer le lâche agresseur mais Ghislaine, surmontant sa propre terreur, l'avait amené à une autre détermination. C'est alors qu'ils avaient fiévreusement décidé de s'épouser le plus tôt possible et de fuir cette ambiance épouvantable.

Ah! Gino pouvait bien plastronner à travers les vapeurs de l'alcool! Il en avait eu à raconter sur le commerce illégal dont il avait personnellement la surveillance, sur les navires trafiquant en fraude, et les millions de Lecouvreur, sur le magot qu'il s'amassait, lui, Gino, comparativement au traitement dérisoire de son rival.

Mais c'était le récit des brutalités et des meurtres perpétués par l'organisation qui avait horrifié Robert. La manière dont Lecouvreur faisait disparaître les petits trafiquants, et surtout le moyen terrible dont ce dictateur disposait pour annihiler, loin de la côte, ce qu'il appelait "les puces d'eau"...

L'Eperon! Ce navire spécial de l'exporteur portait bien son nom! Quel plaisir cruel Gino avait eu à lui raconter le drame qui se déroulait, en pleine mer, au moment où la coque en métal du gros navire marchand enfonçait les bateaux concurrents de moindre tonnage.

Le gunman n'avait-il pas ajouté que Lecouvreur lui-même se tenait à la proue au moment fatal! Et quand (ce qui arrivait parfois) un ou deux survivants de l'équipage surnageaient trop longuement les épaves de "l'accident", il les faisait couler en dirigeant froidement la mitraillette!

Robert déboucha sur l'Avenue qu'il traversa immédiatement en direction du grand parc ombragé. Il courut alors vers le banc qu'occupait une très jeune fille dont la belle chevelure acajou et le sourire faillirent lui couper les jarrets.

x x x

Lecouvreur lança brusquement son cigare dans l'écume jaillissante de la proue et, se tournant à demi vers Gino:

— A quelle heure a-t-il appareillé?

— Quatre heures. Par ce temps calme, il ne peut être qu'en dehors du golfe.

L'exporteur arpenta nerveusement le pont de l'avant. Cette fois, il n'osait scruter la mer, son éternel complice, car une sorte de nausée le soulevait.

(Couler un concurrent obstiné, peut-être. Mais faire disparaître un type comme Robert par simple crainte de dénonciation...)

Il se répéta que c'était sa dernière expédition. Oui. Après cela, il allait tout lâcher et poursuivre enfin une existence normale auprès de son enfant unique.

— Mon petit chat... murmura-t-il. Ton vieux père, ton pauvre vieux père...

Un sentiment de tendre fierté le rasséréna toutefois à la pensée que sa fille, à lui, ignorait tout de cette difficile existence aux remous imprévisibles.

Ah! Il avait su au moins conserver intacte cette petite qui, privée dès le berceau de tendresse maternelle, devait plus tard lui apporter elle-même le seul vrai bonheur et égayer la solitude de son immense domaine:

— Mon petit chat... quelques semaines encore et je te déniche un prince charmant...

Une voile à babord!

Lecouvreur sursauta. Il s'élança à la proue et tendit dans la brise légère un masque soudain tourmenté.

"Robert! On dirait que ce navire s'en vient sur nous!!! Il bondit près d'elle. Leurs deux visages accolés au hublot s'emplirent de la masse grossissante, monstrueuse, inévitable..."

Il sentit Gino, dans son dos. Un Gino satanique qui, planté, poings aux hanches, ricanait son horrible avidité en attendant le léger choc...

x x x

C'est Ghislaine qui, la première, s'étonna:

— Robert...

— Mon petit???

— Tu ferais mieux de reprendre le gouvernail...

— Minute, chérie, je troque mon complet...

— Robert! On dirait que ce navire s'en vient sur nous!!!

Il bondit près d'elle. Leurs deux visages accolés au hublot s'emplirent de la masse grossissante, monstrueuse, inévitable. Ils hurlèrent tous deux, étroitement enlacés...

...et leurs voix gargouillèrent ensuite, gargouillèrent trop longtemps, jusque dans l'éternité.

x x x

Accoudé aux bastingages, Lecouvreur suivait d'un regard morne le ballottement des débris. Ça et là tournoyaient encore quelques épaves. Deux tasses en porcelaine remontèrent un moment à la surface pour disparaître dans le glauque abîme. Une bouée solitaire s'éloignait, comme à regret, du remous central...

L'exporteur ferma les yeux sur son dernier crime. Il ne voulait plus de ça. C'était fini. L'avenir devait lui réserver autre chose. Il lui fallait maintenant être heureux.

— Mon petit chat... murmura-t-il encore, songeant au retour définitif.

Il leva enfin le regard vers l'horizon. Oui. Sa fille l'attendrait, comme d'habitude; elle le recevrait dans une claire et joyeuse exclamation.

Lecouvreur alors, détendu, rassuré. Ah! sa petite Ghislaine était vraiment un ange.

FIN



(Photo S.N.S.)

Ah ! le bec . . . Se casser le bec n'est pas un véritable problème pour une perruche. C'est ce qui est arrivé à ce petit oiseau, mais il peut encore parler. La jeune Pamela Rainer, de Toronto, en est bien fière.

Radio Théâtre Cinéma TV

Par Victor VICQ

A midi, j'écoutais, comme je fais tous les jours, le bulletin de nouvelles à la radio. Après avoir parlé des manchettes, l'annonceur passa aux faits divers. Un de ces faits divers a sûrement attristé les cinéphiles, car il leur apprenait la mort subite de John Hodiak, à l'âge de 41 ans... Hodiak avait été consacré dans "Lifeboat", film dans lequel il jouait aux côtés de Tallulah Bankhead. Par la suite, il tourna de très nombreux films, dont "Chicken Every Sunday", avec **Anne Baxter**, qui devait l'épouser... John Hodiak s'était surtout donné au théâtre en ces deux dernières années. Il avait été une des vedettes de "The Caine Mutiny Court Martial"... John Hodiak est la cinquième vedette de cinéma à mourir depuis la fin du mois d'août... Il a été précédé par **James Dean**, qui à 24 ans, était le plus brillant espoir du cinéma américain, **Carmen Miranda**, 41 ans, **Suzan Ball**, 21 ans, et **Robert Francis**, 25 ans... Dean et Francis ont trouvé la mort dans des accidents, l'un d'automobile, l'autre d'avion... La mort n'épargne personne... page ou roi... inconnu ou célèbre étoile de cinéma...

Ne soyez pas surpris qu'il vous soit bientôt donné de voir à la télévision **"Un homme et son péché"**, tout comme il vous a été donné de voir **"La famille Plouffe"** et **"Le Survenant"**... Il va sans dire que la distribution ne sera pas tout à fait la même qu'à la radio...



BRIGITTE AUBER
...entre deux courants politiques

Il me semble que les dernières photographies de **Jean Coutu** ne nous le montrent pas sur un jour aussi favorable. Serait-ce sa dernière maladie qui lui a laissé ces yeux hagards? Peut-être... **Pierre Valcour** jouerait au théâtre au cours de l'hiver... **Roger Garceau**, qui a délaissé la télévision pour le théâtre, y est revenu, le 6 novembre, la vedette d'un télé-théâtre...

Après six ans, **Maurice Ronet** retrouvera **Brigitte Auber**, que l'on vient de voir dans le film américain **"To Catch A Thief"**, dans **"Les Aristocrates"**. Ils avaient été, en 1949, un des deux couples de **"Rendez-vous de juillet"**. L'autre couple était formé par **Daniel Gélin** et **Nicole Coursel**. Démocrate aux U.S.A., **Brigitte Auber** sera donc aristocrate en Europe.

Le Théâtre du Pont-Neuf présentera, les **15 et 16 novembre**, au **Little Theatre** d'Ottawa, trois pièces d'un acte: **"L'école des veuves"**, de **Jean Cocteau**, **"Aux innocents les mains pleines"**, d'**André Maurois**, et **"La fontaine de Paris"**, d'**Eloi de Grandmont**, dans des mises en scène de Jeanne Berthiaume, Raymond Tangue et Yvon Dufour.

(Adressez vos questions à: **"Hebdo-Revue", a/s Victor Vicq, C.P. 265, Hull, P.Q.)**

Une invention bouleversante: le "Téléfax"!

(par André de la CHEVROTIERE)

D'ICI quelques années la télégraphie sera VRAIMENT SANS-FIL.

Votre télégramme sera tout simplement télévisé et c'est la "photo" du message que vous aurez vous-même rédigé, soit à la plume, soit à la mine de plomb, soit sur une machine à écrire que recevra le distinataire du message.

Fantastique direz-vous. Mieux que cela, puisque le procédé existe et qu'il a dépassé depuis longtemps le stade de l'expérimentation. En effet la puissante compagnie de télégraphe Western Union dont les bureaux sont à 60, rue Hudson, New-York, après avoir dépensé plusieurs millions en recherches et mise au point, a finalement équipé ses bureaux de New-York, Chicago et Boston avec les appareils "Telefax". Très bientôt tout le circuit de la Floride sera équipé et ceci fait on procédera aux mêmes travaux sur la côte du Pacifique.

LE MESSAGE EST PHOTOGRAPHIE

Qu'est-ce que le "Téléfax"?

Tout simplement le principe de la télévision appliqué à la télégraphie. Un opérateur utilisant le code Morse, traduit à la clé télégraphique n esignes conventionnels le texte d'un message.

Ces signes par le truchement des fils télégraphiques électrifiés, sont transmis à tel ou tel bureau, où un autre opérateur reconstitue le texte selon le même code qu'il perçoit auditivement.

CONSEQUENCES REDOUTABLES

Mais le progrès est le progrès; le "Téléfax" est la plus récente invention et ce nouveau procédé va revolutionner de fond en comble la télégraphie universelle. Les premières conséquences peuvent apparaitre redoutables: de moins en moins besoin d'opérateurs-télégraphistes, disparition des fils et poteaux dans une certaine mesure, formation d'une nouvelle équipe de techniciens susceptibles de remplacer ceux qui ont maîtrisé les formules actuelles. Certes un bouleversement mais, d'autre part, rapidité accrue, disparition de toute erreur de transmission, photographie de votre graphique personnel qui donnera à certains messages un caractère de plus parfaite intimité.

LE PROCEDE

Mais expliquons le procédé. L'expérience a été faite ces jours derniers par l'auteur de ces lignes, étant de passage à New-York:

"Je suis au bureau-chef de la Western Union, et je veux constater de visu le procédé TELEFAX".

"L'ingénieur en chef de la compagnie, M. Charles A. Davies, se prête avec courtoisie et habileté à l'expérience que je tardais d'observer.

— Sur un blanc de télégramme (Western Union) que tout le monde a pu déjà voir, j'écris:

GREETINGS FROM WESTERN UNION. Main Office, NEW-YORK,"

Je le signe de mon paraphe assez compliqué avec point et accent. M. Davies prend ce message pour le transmettre à Chicago en le glissant dans un meuble qui a l'apparence d'une machine "télépype" ou de radio. C'est dans ce meuble que le "miracle" technique s'accomplit. Le texte y est photographié en intensités lumineuses captées par une lampe excitatrice de télévision. Ces intensités deviennent des ondes qu'on transmet à Chicago. Ici l'ingénieur demande à l'opérateur à Chicago de bien vouloir renvoyer à New-York la note de salutations que nous avions auparavant transmise, ce qui fut fait immédiatement, et à mon étonnement je constate sur un papier gris, propre à la télévision, que commence à se dessiner en ondes, d'abord presqu'imperceptibles et s'accélérant jusqu'à la reproduction fidèle, le graphique imprimé il y a trois minutes à la mine de plomb, et qui en quelques secondes est allé se "promener" à Chicago. Dix mots, cinquante ou cent mots... aucune importance. Le "Téléfax" photagraphie tout et c'est l'image de votre texte qui circule".

Le Western Union est à dépenser 55 millions pour l'équipement de ses plus importants bureaux américains, et le jour se rapproche où le monde télégraphique devra adopter la formule nouvelle.

LA COPIE TELLE QUELLE

On peut facilement rêver devant une pareille réalisation de la science photo-télé-électrique. Imaginez par exemple, un journaliste, il est à cent milles de son journal. Il écrit son compte-rendu de tel événement, glisse ses feuillets dans le "Téléfax", et quelques minutes plus tard son journal reçoit la copie telle quelle. On peut multiplier les exemples.

On sait que certains journaux britanniques "télévisent" des pages complètes; cette pratique serait courante dans certains grands quotidiens américains. Mais l'application de la télévision à l'expédition de la dépêche télégraphique est certainement la plus gigantesque invention de l'homme moderne, qui réclame de la vitesse, encore de la vitesse et surtout le moins d'intermédiaires possible.

CHOISISSEZ LE RÉGULARISATEUR POUR ENFANTS

ÉPROUVÉ EN CLINIQUE



VOICI CE QUE DÉMONTRENT DES EXPÉRIENCES CLINIQUES PROLONGÉES

1 CASTORIA est doux, bénin, efficace.
2 CASTORIA ne cause ni crampes ni coliques.
3 CASTORIA sollicite les intestins des enfants sans les forcer.
4 Il provoque naturellement les mouvements intestinaux.

Vous pouvez donner CASTORIA à votre enfant en toute confiance, parce que c'est le seul régulariseur éprouvé en clinique ! CASTORIA renferme un ingrédient végétal, doux et ne provoquant jamais d'accoutumance. Il contribue à apaiser et à régulariser les petits estomacs dérangés. VOTRE ENFANT AIMERA SON GOÛT AGRÉABLE. Demandez CASTORIA—45¢, et 75¢.

S'emploie pour combattre
Maux d'estomac
Apathie
Manque d'appétit
Fièvre
Maux de tête
Rhumes
Irritabilité
Sommeil agité
Troubles de la dentition
Coliques
Nervosité
—occasionnés ou aggravés par la constipation



CASTORIA
Eprouvé en clinique pour les enfants
—confirmé par 141 épreuves

Un artiste populaire de la Radio et de la Télévision nous explique comment il évite les succédanés quand il demande ASPIRIN.

Jean-Pierre Masson

dit:

"Pour être certain d'obtenir la seule et unique *ASPIRIN, j'exige toujours la boîte portant le nom BAYER imprimé en forme de croix!"





Un Produit BAYER

PRENEZ ASPIRIN POUR UN SOULAGEMENT RAPIDE DES MAUX DE TÊTE ET DES MALAISES DUS AU RHUME, À LA NÉVRITE, À LA NÉVRALGIE ET AU RHUMATISME.

D'un seul coup
Je nettoie planchers murs et boiseries



SANS RINÇAGE SANS ESSUYAGE

avec le nouveau
NETTOYEUR INSTANTANÉ

Yes!

GRATIS
avec chaque boite de "Yes" un cube désodorisant



Avec la même facilité, vous nettoyez—d'un seul coup—tuiles, poêles, tablettes, vitres, éviers, baignoires, réfrigérateurs, planchers peints, stores vénitiens, etc.

NE TRAVAILLEZ PLUS COMME UNE ESCLAVE — EMPLOYEZ "YES"

Incroyable mais vrai!

1 SEUL bidon de PARA Super-Lac VAUT 5 bidons de cire ordinaire

et donne un meilleur résultat en plus de l'économie

PARA Super-Lac



'PARA Super-Lac' donne un meilleur résultat que n'importe quel poli ou cire à plancher ordinaire. 'PARA Super-Lac' ne contient pas de cire. C'est un nouveau fini à plancher. Il brille, brille, brille . . . longtemps.

En vente chez votre fournisseur



UNE de nos bonnes connaissances a voulu l'autre jour, nous changer un peu les idées dans le domaine de la chasse. Grand voyageur devant le Seigneur, il lui a été donné de par la grâce du dieu des nemrods, de faire la chasse dans le noir continent, l'Afrique.

Nous, pauvres habitants du Nouveau-Monde, devons nous rendre en forêt profonde pour y trouver notre gibier favori.

Pour sa part, notre bon camarade voyageur, nous affirme qu'au cours de ses pérégrinations, il ne fallait pas plus d'une heure pour abattre son gibier favori.

Vous ne connaissez sans doute pas le dik-dik. C'est un petit animal qui ressemble un peu à la gazelle, mais dont la stature double à peine celle du lièvre. D'ailleurs ce marchand de vitesse coure de la même façon que le rongeur de nos champs.

Ces dik-dik, de nous dire notre ami, foisonnent au bord des forêts africaines. Ils sont le gibier favori des chasseurs sportifs à cause de la vitesse avec laquelle ils se déplacent. Il faut un tireur de premier ordre, aux réflexions rapides pour chasser cet animal.

Si on se base sur l'assertion de notre ami qu'il ne lui fallait habituellement qu'une heure pour revenir avec son butin, il faut croire qu'il a l'oeil juste et les réactions "à jet".

x x x

Un autre confrère journaliste fit dernièrement un voyage-éclair à Flin-Flon, au Manitoba. Depuis ce temps, il ne pense qu'à retourner dans ce district pour y tendre la ligne à la truite.

Comment aimeriez-vous sentir une "petite" truite grise de 45 ou 50 livres au bout de votre ligne? La chose est très commune dans ce district.

N'en disons pas plus long, car une poussée du poisson se ferait vers ce district et l'on verrait un second klondyke pour les pêcheurs!

x x x

Bientôt se terminera la pêche aux poissons blancs sur le Grand Lac des Esclaves dans le nord-ouest canadien.

Indiens et habitants de la région auront fait leurs provisions pour l'hiver. L'accumulation de poissons pour l'hiver doit être considérable, car non seulement le poisson servira-t-il à la population humaine du district, mais aussi à la population canine qui sert de moyen de locomotion durant la saison froide.

ANGUSMORE

vous est offert avec les hommages de la BRASSERIE

DOW

KINGSBEER

LES PLAISIRS DE LA ROUTE

Par CAROL LANE
Conseillère De Voyage



Aucune chauffeuse ne devrait amais faire une étape de plus e 50 milles sans s'assurer (1) e son confort personnel, (2) de a beauté, (3) de sa tranquillité 'esprit.

Pour votre bien-être personnel, ssurez-vous que le siège avant oit ajusté à la longueur de vos ambes. Il est inutile de vous fatiguer les muscles des jambes en ous perchant à l'avant du siège, t il est en fait dangereux de conuire en s'agrippant au volant our garder cette position. Un églage de trois secondes de vore siège et un coussin pour les eins doubleront votre confort au olant.

Pourquoi n'auriez-vous pas touours des produits de beauté dans otre auto? Le compartiment à ants étant déjà rempli, suspenez alors un simple sac de plasique à l'arrière du siège avant et ervez-vous de ses pochettes pour placer votre nécessaire à maquillage, vos éponges faciales, arcles de toilette, lotion pour les ains, savon, serviette, un fichu e tête et une paire de souliers à alons plats pour conduire. Et ourquoi faire des histoires avec e petit rétroviseur lorsque vous ouvez facilement placer un grand miroir à l'arrière du para-soleil?

Pour votre tranquilité d'esprit, assurez-vous d'avoir un cric en bon état, un solide câble de remorque et une lampe de poche munie de piles neuves. Huit chauffeuses sur dix admettent qu'il leur manque au moins un de ces articles.

Si vous avez oublié vos clefs dans l'auto — et qui ne l'a déjà fait — ce n'est pas la peine de briser une glace. Brochez ou collez une copie de clef sous le capot (s'il s'ouvre indépendamment de l'intérieur) ou à une barre sous l'auto et vos soucis de clefs seront disparus.



Pantoufles satinées. Toute femme est désireuse de posséder une paire de ces jolies pantoufles garnies de perles et de séquins. Elles invitent à la détente et tout en étant très élégantes, elles sont pratiques, tenant peu d'espace dans le sac de voyage. Modèle no S-E 232-F, explications en français. Pour le commander écrire au Service des Patrons à l'Aiguille, "Le Droit", 375, rue Rideau, Ottawa, Ontario, et inclure 5 cents (en argent) et une deuxième enveloppe avec un timbre de cinq cents et adressée à votre nom pour le retour. Les demandes ne remplissant pas ces conditions ne recevront pas de réponse.

Courrier de Jeanne

Q. — L'an dernier à ce temps-ci, j'ai rencontré un garçon de 20 ans qui disait m'avoir aimée depuis plus de 9 ans. Je l'ai fréquenté mais je ne l'aimais pas. Lui, c'était le contraire. Il m'aimait follement. Je ne voulais pas sortir avec lui mais quand je le lui disais, il se mettait à pleurer et me suppliait. Enfin, j'ai cédé. Deux jours avant le Premier de l'An il m'a laissée me disant qu'il m'aimait trop et que s'il continuait à sortir avec moi, il voudrait m'épouser. Je ne l'ai pas revu après. Seulement, je viens de le rencontrer et il est d'une indépendance aussi poussée que la mienne, mais la chose bête qui m'arrive, c'est que je crois l'aimer. Devrais-je parler à sa mère qui fut un jour ma confidente, et que j'estime beaucoup.

J'attends votre conseil

R. — Vous pouvez bien dire que c'est une "chose bête" qui vous arrive! Il a maintenant 21 ans et vous 22. Quand il voulait de vous, vous le repoussiez. Maintenant qu'il se fiche bien de votre petite personne, vous l'aimez. C'est une "chose bête" et vous l'avouez. Je ne vous en blâme pas. C'est ce qui arrive dans 80 cas sur 100. Le coeur est ainsi fait. Aimer ce que l'on a pas. Désirer ce qui est impossible. Et de plus, ne pas savoir garder ce que l'on a. Vous êtes jeune. C'est le lot de bien des jeunes d'être ainsi "désaxé". A mesure que vous avancerez dans la vingtaine vous deviendrez plus équilibrée et vous pourez conduire votre coeur avec plus de raisonnement. Je trouve que vous auriez tout en votre intérêt de voir votre ancienne confidente. Mais que Dieu vous garde de le voir là. Sa mère pourra certainement vous dire s'il a rencontré une autre jeune fille, et si son fils s'intéresse encore à vous. Entendu que tous les garçons ne racontent pas tout... mais, vous devez tenter votre chance. Soyez moins indépendante à l'avenir, c'est à dire ayez plus de compréhension. Je vous conseille pourtant de bien vous assurer si vous l'aimez véritablement. Ce garçon ne fera sans doute plus le pantin à vos côtés. Prenez garde, tous les garçons n'aiment pas que l'on fasse fi de leurs sentiments. Et surtout, ayez le courage de ne pas fréquenter un homme par pitié.

* * *

Q. — Mon grand-père maternel est décédé il y a environ 3 mois. Nous devions fêter le vingt-cinquième anniversaire de mariage de notre père et de notre mère ce mois-ci. Certaines personnes trouvent que ce deuil est trop récent pour une telle célébration. J'aimerais connaitre votre opinion.

Coeur en peine

R. — Après vingt-cinq ans de vie conjugale il est tout normal que des parents méritent d'être fêtés. Faites une fête moins élaborée, mais faites en une. L'anniversaire de mariage est une chose que des enfants ne devraient jamais ignorer, advienne le plus grand malheur. Il y a toujours moyen de bien faire les choses, même si le coeur souffre. Toute la vie est jonchée de tristesses, mais n'éloignez pas vos moments d'allégresse à cause d'elles. Suivez donc le cours normal des événements saus vous préoccuper du passé et de l'avenir.

• MAGNIFIQUE POUPEE DU PAYS DES MERVEILLES

LA PETITE BO-BEEP

Voici la fillette la plus célèbre du pays des merveilles, telle qu'interprétée et faite à la main sous forme d'une immense et superbe poupée, GRANDEUR NATURE, de 23 pouces. Des pieds à la tête, elle resplendit de charme, de beauté et de valeur: cheveux enracinés qui ne s'arrachent pas... tête en douce Vinylite.... corps incassable, entièrement lavable, tout de caoutchouc. Les personnages, le mouton et l'historiette de la "Petite Bo-Peep" sont imprimés en couleurs sur la robe de la poupée. C'est une valeur extraordinaire de $14.95 que vous pouvez vous procurer aujourd'hui pour $5.98 seulement. AGISSEZ MAINTENANT . . . EPARGNEZ $9.00.

Directement de la manufacture

5.98

Valeur extraordinaire de $14.95

COMMANDEZ MAINTENANT
APPROVISIONNEMENT LIMITE



• Cheveux enracinés

Vous ne pouvez les arracher . . . vous pouvez les laver, les peigner, les placer, les friser.

• Tête vivante en Vinyl !

Si douce, si animée . . lavez-la des centaines de fois, le visage reste toujours doux, conserve son apparence de peau.

• Presque 2 pieds de hauteur

• Robe de la "Petite Bo-Peep"

Robe du type dispendieux NINON, de conception de modiste, complète avec illustrations et l'histoire de la "petite Bo-Peep" en merveilleuses couleurs.

Garantie de remboursement

Service Doll Supply Co., Dept. HER-1
8, avenue Albany, Toronto 4, Ontario

Messieurs,—veuillez m'expédier immédiatement la "petite Bo-Peep", la grosse poupée grandeur nature, au coût de $5.98. Si je ne suis pas complètement satisfait, cette somme me sera entièrement remboursée.

NOM _____
(lettres moulées)

VILLE _____ ZONE ___ PROV. ____

☐ Ci-inclus la somme de $5.98. Expédiez franc de port.

☐ Veuillez expédier "contre remboursement", plus les frais de poste. (Dépôt d'un dollar requis.)

N. B. PAYEZ en commandant. EPARGNEZ LA POSTE!

SERVICE DOLL SUPPLY CO.
8, ave Albany, Toronto 4, Ontario.

EPARGNEZ DE L'ARGENT !
NE RETARDEZ PAS !
POSTEZ LE COUPON AUJOURD'HUI !



Chercher tout d'abord les dimensions de la poupée en dessinant sur papier fort, une forme assez ressemblante à un torse surmonté d'une tête. Vous découpez le drap fin de la même grandeur, et vous le doublez. Servez-vous de votre moulin à coudre pour relier ces deux parties, laissant l'ouverture au bas du torse. Après vous être assurée que le bran de scie est bien sec, vous emplissez très soigneusement et à sa pleine capacité ce petit sac rose, vous aidant d'un gros crochet à broder. Avant de fermer l'ouverture, vous glissez le fil métallique qui deviendra plus tard le mécanisme pour asseoir ou courber la poupée. Les jambes doivent être démesurément longues, si vous la voulez toujours debout. Pour les bras, le travail s'exécute de la même façon que pour les jambes, avec un grand fil de cuivre qui traverse la poupée d'un côté à l'autre de la partie supérieure du torse. Les liaisons se cousent à la main. Yeux, bouches, cils et sourcils, sont brodés avec fil de couleurs; les cheveux sont en laine. Il ne vous reste qu'à l'habiller, et voilà. Le jouet est terminé.



Poulets . . . et . . . nouilles

Félicitations aux cuisinières qui font du POULET et des NOUILLES un véritable plat de roi. Son secret est dans la sauce — riche soupe crème de poulet avec de la crème sure vendue dans le commerce et un soupçon d'herbe aromatique. Faites-en le plat principal. Ajoutez-y une salade fraiche et croquante; le tout suivi d'une tarte aux cerises.

- 1 boite (1¼ tasse) de soupe crème de poulet condensée
- 1 tasse de crème sure vendue dans le commerce
- 2 tasses de nouilles cuites (3 à 4 onces non cuites)
- 1 cuillerée à thé de graines de pavot (facultatif)
- 1 tasse de poulet cuit coupé en cubes (boite de 6 onces)
- ¼ tasse de piment rouge coupé en dés.
- ¼ cuillerée à thé de sauge broyé ou ½ cuillerée à thé de thym (facultatif)
- ¼ tasse de chapelure beurrée

Mélangez la soupe avec la crème sure dans un plat-casserole de 1-½ pinte; ajoutez-y, en remuant, les nouilles cuites, le poulet, le piment rouge, la sauge et le thym si vous en mettez. Mélangez la chapelure et les graines de pavot. Saupoudrez le plat avec ce mélange. Faites cuire à four modéré (375°F.) environ 30 minutes. 6 portions.

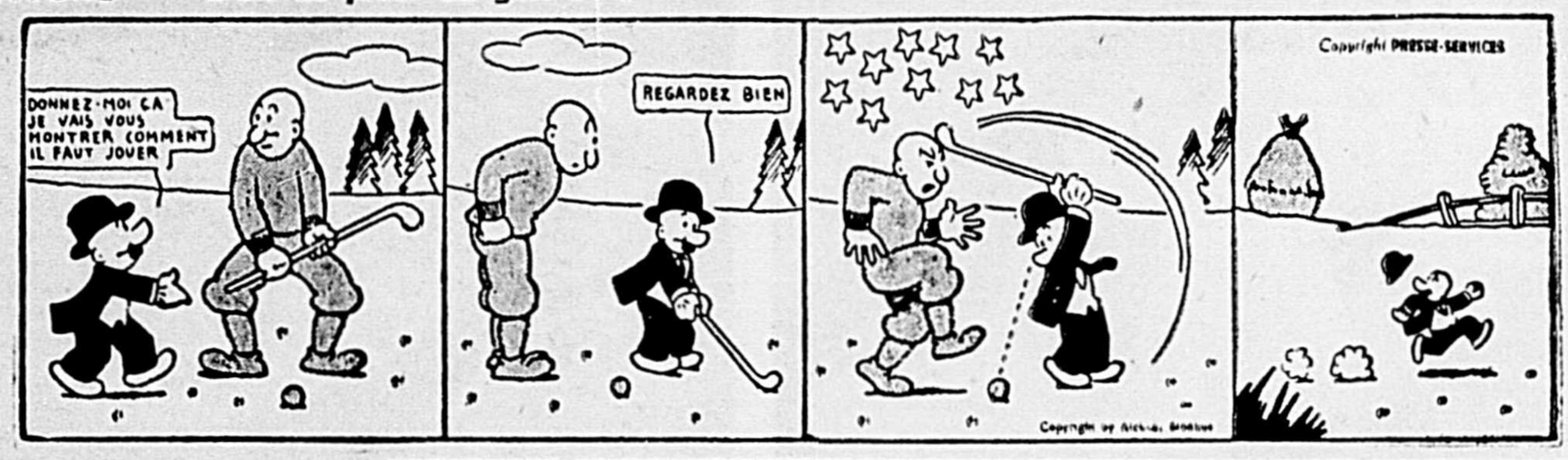


Les petites poupées font parfois des jouets pour les grandes personnes. On raconte qu'une des grandes couturières du Metropolitan Opera se fabriquait, pendant ses loisirs, des mannequins miniatures dans le seul but de s'amuser. Nous vous donnons ici une méthode pour bien réussir ces petits jouets. Elle est simple et ne demande pas tellement d'habileté manuelle. Le nécessaire comprend un morceau de drap fin, rose, du fil à broder, du bran de scie, et un fil métallique, en cuivre, si possible. Avec un peu de patience, vous obtiendrez une "belle" de 1890, ou bien un vagabond de Paris, une vedette des cafés-concerts new-yorkais, ou même, si vous le désirez, une véritable artiste de théâtre lyrique.

...le coin des jeunes



PITCHE — "L'art de jouer au golf . . . "



Davy Crockett



Davy travaille fort pour payer les dettes de son père.



Davy court plus vite que son vieil ami, l'Indien.

Popino s'intéresse à la géographie . . . !



Un conte pour les jeunes

Par Denise TREZ

IL était une fois un escargot qui avait beaucoup de défauts. D'abord il était gourmand, il mangeait, mangeait tout ce qu'il trouvait jusqu'à ce que, épuisé, il tombât endormi. Donc il était aussi paresseux car son sommeil durait fort longtemps, enfin il était moqueur. Il avait pour voisine une charmante limace. Vous me direz peut-être que les limaces sont des animaux répugnants, je voulais simplement préciser que parmi les limaces, celle-là était la plus gentille. Mais l'escargot n'en jugeait pas ainsi. Chaque fois qu'il l'apercevait, il se mettait à rire:

— Ah, ah, s'écriait-il, voilà la pauvre bête qui n'a pas de maison! et il la traitait de "sans abri" car lui était très fier de la coquille qu'il portait sur son dos.

La limace ne répondait rien. Elle était trop sage pour ça et continuait à vaquer à ses occupations sans plus se soucier des plaisanteries de l'escargot. Elle pensait bien qu'un jour elle aurait sa revanche.

Et c'est ce qui arriva.

Un jour, donc, l'escargot se réveilla affamé. Il se rappela que la veille il s'était endormi au soleil car il faisait très chaud et ensuite il s'était senti beaucoup trop fatigué pour partir en quête de nourriture. Il décida de rattraper le temps perdu et



d'aller, chose qu'il n'avait presque jamais le courage de faire car il fallait marcher longtemps, jusqu'au potager voisin.

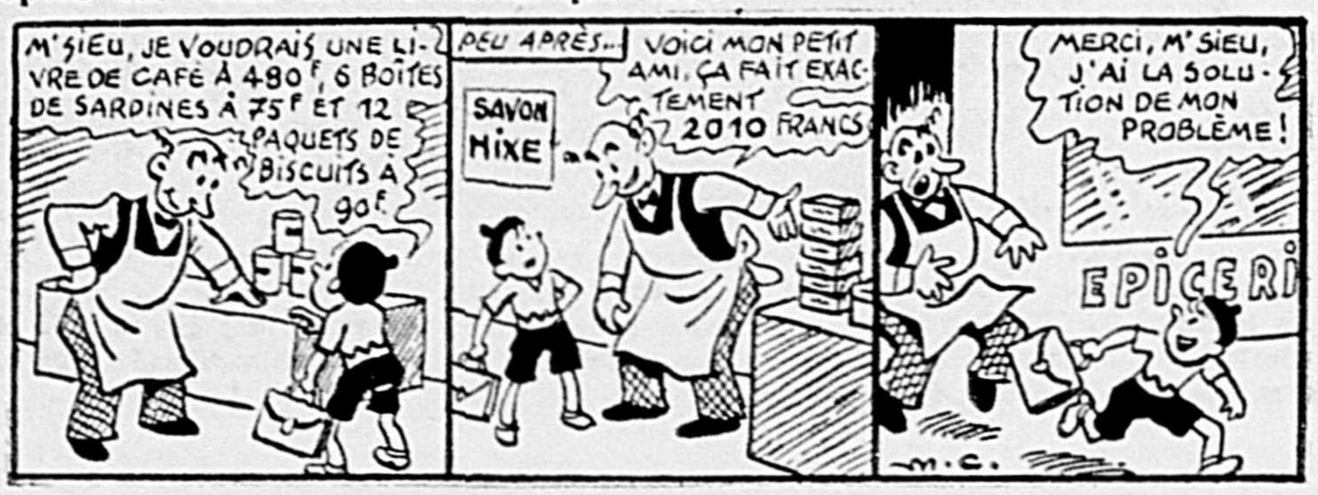
L'escargot se mit donc en marche et lorsque, trois heures plus tard il arriva sur le champ des opérations, la longueur du trajet avait décuplé son appétit.

Mais quelle abondance! Devant lui s'étendaient à l'infini des carrés de légumes et il ne savait par quoi commencer. Il choisit d'abord des laitues, puis attaqua les choux.

La nuit tombait: il mangeait toujours! Il s'endormit à l'ombre d'un arbre et le lendemain matin se remit à l'ouvrage. Au bout de quelques heures il était repu et décida de rentrer chez lui. Le jardinier pouvait arriver d'un moment à l'autre et l'escargot passerait certainement un mauvais quart d'heure. Il refit donc le chemin du retour mais il faisait très chaud et lorsque l'escargot atteignit enfin la pierre où il avait élu asile, il était accablé de chaleur. La coquille sur son dos lui paraissait insupportable. Il en sortit et s'étendit à l'ombre. Mais lorsqu'une heure plus tard il voulut réintégrer sa demeure, il ne put y parvenir. Il avait tellement mangé qu'il était devenu énorme et la coquille n'était plus à sa taille. Il eut beau se mettre au régime, il ne pouvait lutter contre sa gourmandise et ne maigrissait pas. Il dut se résigner à son triste sort et d'escargot devenir limaçon.

Quelqu'un qui trouva cela très drôle, ce fut la petite limace, naturellement, et l'escargot, jamais plus, ne se moqua d'elle.

Popino est versé en mathématiques . . . !





Chronique agricole

Terre... et... Laboratoire

Par Lucien Arsenault, B.S.A., M.S., collaborateur spécial à Hebdo-Revue.

Elle a beau se donner des airs de grande fille, la chimie agricole est encore une simple fillette tout au plus d'âge scolaire. Encore quelques années et elle nous livrera des secrets insoupçonnés; des secrets qui relégueront dans l'oubli ses réalisations d'hier. Tel est le sens des propos tenus récemment par M. S.-J. Chagnon, sous-ministre adjoint de l'Agriculture à Ottawa, au congrès de la "Canadian Agricultural Chemicals Association".

Est-ce à dire que les créations scientifiques sont destinées à remplacer la création tout court? Que le laboratoire remplacera la terre? Non pas. Apparemment, nous nous acheminons vers une époque de coexistence, de rapprochement et de collaboration plus étroite entre la nature et le laboratoire de chimie. Celui-ci jouera un double rôle: il fournira à sa compagne des outils beaucoup plus perfectionnés de production et de défense; il reprendra ensuite une partie de cette production pour la condenser, la finir, la porter en tous cas à un stade plus avancé soit pour usage industriel, soit pour usage alimentaire. De cinquante livres d'une plante considérée de nos jours impropre à la consommation humaine, le chimiste fera une livre d'aliments synthétiques, par exemple; un peu à la manière de l'animal qui broute dix livres d'herbages pour en faire une livre de viande. Voilà ce qui ressort de travaux scientifiques préparés par le Dr J. C. Woodward, ci-devant chef de la division de chimie au ministère fédéral de l'Agriculture et maintenant directeur adjoint au service des fermes expérimentales. De ces observations très succinctes on peut déduire que l'agriculture devra soutenir une concurrence infiniment plus serrée de la part des produits synthétiques.

M. Chagnon a mis à profit les études précitées pour exposer à son auditoire le rôle dévolu à la chimie dans l'agriculture de demain. Relevons très brièvement quelques points qu'il a touchés:

1) des engrais chimiques encore plus variés, plus concentrés, plus économiques et puisés à des sources peut-être inconnues de nos jours; déjà l'air fournit la matière première aux engrais azotés et l'eau de la mer la matière première aux engrais potassiques;

2) avant dix ans, la chimie aura trouvé une formule économique pour généraliser l'usage de produits ("soil conditioners") capables d'améliorer la constitution physique du sol;

3) de nouveaux insecticides dits "systémiques" et absorbés par les feuilles ou les racines rendront toute la plante toxique à certains insectes;

4) pour aider la nature à se protéger — car celle-ci dispose d'une force constabulaire à elle — biologistes et entomologistes travailleront la main dans la main afin d'en arriver à pourvoir l'agriculture d'insecticides capables à la fois de détruire les insectes nuisibles et d'épargner les petits êtres utiles;

5) des recherches plus poussées en vue de découvrir la réaction des plantes aux fongicides aboutiront vraisemblablement à la fabrication de fongicides "faits sur mesure" pour enrayer les maladies végétales, y compris la rouille du blé;

6) nous aurons des herbicides plus sélectifs ou en mesure de faire un meilleur choix de leurs victimes; la destruction des mauvaises herbes à l'aide de produits chimiques connaitra alors une vogue extraordinaire;

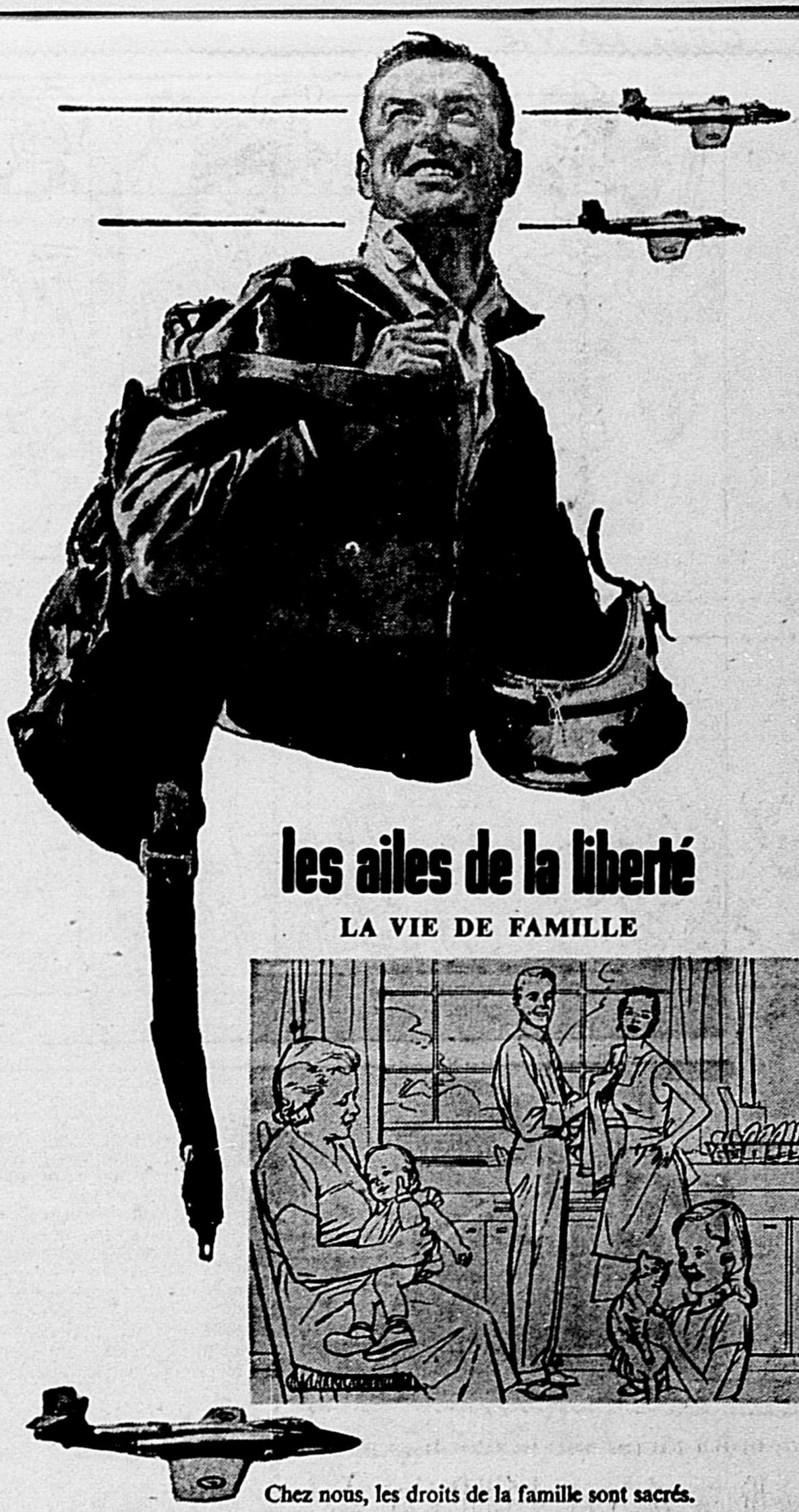
7) d'autres composés chimiques permettront d'accélérer ou de ralentir à volonté la croissance des plantes, de la germination à la floraison;

8) les chercheurs auront sous la main des substances chimiques plus perfectionnées, capables à la fois de hâter la création de variétés nouvelles et de prévoir le comportement de ces créations nouvelles;

9) les produits agricoles serviront à des usages industriels multiples et remplaceront éventuellement les matières premières provenant de ressources naturelles non renouvelables et sujettes à épuisement un jour ou l'autre;

10) plusieurs phases de cette évolution seront peut-être lentes, le travail du chimiste consistant surtout à prolonger celui de la nature; par contre, cette évolution pourrait bien se muer en véritable révolution si, comme on l'espère, l'homme réussit à percer certains mystères de la nature; l'utilisation de l'énergie solaire par la plante est l'un de ces mystères-clés.

M. Chagnon a terminé sa causerie en incitant ses auditeurs — fabricants et vendeurs de produits chimiques — à renseigner de leur mieux le cultivateur afin qu'il puisse faire un emploi judicieux de ces produits. A l'occasion, un bon renseignement ne réduit pas le volume des ventes, mais l'augmente. Appliquez-vous, leur dit-il, à donner ce renseignement d'une manière simple et franche. Simple, parce que l'homme de la terre a déjà plus que sa part de mystères; franche, parce que la vérité ne se dément jamais. Le cultivateur a besoin de vous, mais vous avez besoin du cultivateur. Mal employé, le meilleur de vos produits restera ignoré; bien employé, il déclenchera peut-être une suite d progrès sans fin.



Chez nous, les droits de la famille sont sacrés.
Notre système politique reconnaît le principe que la première autorité, après Dieu, dans un foyer, ce sont les parents. Parce qu'il a le sens familial, le Canadien possède aussi le sens social.

L'Aviation Royale Canadienne est un gage puissant de la protection dont le Canada entoure ses familles. Et dans son rôle de protecteur de toutes nos libertés, le CARC offre à la jeunesse canadienne des situations modernes et fières au sein de ses équipages volants et il ouvre la voie vers une carrière fructueuse dans le domaine grandissant de l'aéronautique.

CONDITIONS D'ADMISSION:
- Âge—au moins 17 ans et pas plus de 25.
- Degré d'instruction—11e scientifique de primaire supérieure, ou mieux.
- Santé—satisfaire aux examens médicaux du CARC.

Centres de recrutement du CARC
678 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal, P.Q. Tél. UN. 6-2449
Edifice du Capitol, 146, rue St-Jean, Québec, P.Q. Tél. 2-9527
239, rue Queen, Ottawa, Ont. Tél. 3-9639.
Veuillez m'envoyer, sans obligation de ma part, tous renseignements sur les conditions d'avancement et les emplois actuellement disponibles dans le CARC
NOM (LETTRES MOULÉES) (DE FAMILLE) (DE BAPTÊME)
ADRESSE
VILLE PROVINCE
DEGRÉ D'INSTRUCTION (ANNÉE ET PROVINCE)
ÂGE
CAF-10F8

CORPS D'AVIATION ROYAL CANADIEN

LES HOMMES NE CONNAISSENT RIEN EN FAIT DE CHAPEAUX POUR DAMES. ILS NE FONT QUE CONTEMPLER ET SE CONTENTENT DE DIRE: "BAH" OU "TERRIBLE" OU "GRANDS DIEUX!"

"ATTENDS UN INSTANT!"

REDUITS DE $4 A $2.50.

LA MAMBO DE L'ACHETEUSE — UN PAS EN AVANT ET DEUX EN ARRIERE

LES RARES OCCASIONS OU L'EPOUSE SE FAIT ACCOMPAGNER PAR SON MARI AU SUPERMARCHE. CE DERNIER PERD LA BOULE — ET LES VOISINS SONT CONVAINCUS QU'ELLE L'A FAIT SOUFFRIR DE LA FAIM DEPUIS QUELQUES SEMAINES

COPR. 1955 BY GENERAL FEATURES CORP. TM-WORLD RIGHTS RESERVED.

HUNGER 11-6



UN HOMMES A DES GOUTS EXOTIQUES SI LAISSE SEUL DANS UN MAGASIN DE METS DE FANTAISIE — L'ETALAGE DES PARFUMS A LE MEME EFFET SUR LES DAMES.



"MAIS, VOYONS, TU N'ACHETES PAS UNE GAINE OU UNE PAIRE DE SOULIERS!"

LORSQU'ELLE VEUT UNE DINDE DE VINGT LIVRES, ELLE PASSERA UNE DEMI-HEURE A DISCUTER QU'ELLE VEUT SEULEMENT UNE DINDE DE DIX LIVRES

"JE NE VEUX PAS DE CETTE CRAVATE. D'AUCUNE CRAVATE. S'IL M'EN FAUT UNE, JE LA CHOISIRAI MOI MEME!"



MAIS, EN TOUT CAS, IL EST TOUJOURS LA POUR PORTER LES PAQUETS

80 — Imprimé au journal "Le Droit", Ottawa, Ont.